

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد  
+ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⴰⴳⴷⴰⵏⵜ  
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français  
Filière de français

# Les représentations sur la langue hausa au Niger

## Thème

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master  
Option : Sciences du Langage

Présenté par :

MOUSSA YACOUBA Nouhou

**Sous la direction de :**  
Amel BEMMOUSSAT

**Membres du jury :**

Mme. CHAIB-TALEB Fatima Zohra	Maître de conférence – Université Tlemcen	Président(e)
Mme. BEMMOUSSAT Amel	Maître assistant – Université Tlemcen	Encadrant(e)
Mme. AIN SEBAA-TALEB Souad	Maître de conférence – Université Tlemcen	Examinatrice

**Année universitaire 2023-2024**

## DEDICACE

*A*

*Mes nobles parents qui ont toujours cru en moi*

## REMERCIEMENTS

Toute forme de remerciement ne sera pas à la hauteur de ma gratitude et déférence, à l'égard de ma directrice de recherche, Mme Amel pour son grand soutien, son aide et sa grande patience. Ce travail n'aurait pas pu aboutir sans son encouragement et son suivi permanent.

Je remercie également toutes les personnes qui ont participé de loin ou de près à la réalisation de ce travail.

Je témoigne enfin ma reconnaissance à ma mère et toute ma famille qui n'ont jamais cessé de me soutenir

## Résumé

Dans cette étude, notre attention s'est portée sur les représentations de la langue hausa au Niger. En l'occurrence, nous avons tenté d'explorer la situation sociolinguistique du hausa au Niger, son usage, et les perceptions associées. Au Niger, bien que le français soit la langue officielle, le hausa est la langue véhiculaire dominante, parlée par plus de 55% de la population. L'étude vise à comprendre la dynamique du hausa, son enracinement dans la vie quotidienne, ses usages dans divers contextes, et les représentations des locuteurs hausas. Basée sur des enquêtes en ligne et une pré-enquête orale, l'analyse montre que le hausa joue un rôle central dans la société nigérienne, influençant largement la culture et le commerce, tout en soulevant des questions sur son impact sur les autres langues locales.

## Abstract

In this study, we focused on representations of the Hausa language in Niger. In this case, we attempted to explore the sociolinguistic situation of Hausa in Niger, its use and the associated perceptions. In Niger, although French is the official language, Hausa is the dominant lingua franca, spoken by over 55% of the population. The study aims to understand the dynamics of Hausa, how it is rooted in everyday life, how it is used in various contexts, and the representations of Hausa speakers. Based on online surveys and an oral pre-survey, the analysis shows that Hausa plays a central role in Nigerian society, largely influencing culture and commerce, while raising questions about its impact on other local languages.

## ملخص

تركز اهتمامنا في هذه الدراسة على تمثيلات لغة الهوسا في النيجر. في هذه الحالة، حاولنا استكشاف الوضع الاجتماعي اللغوي للغة الهوسا في النيجر، واستخدامها، والتصورات المرتبطة بها. في النيجر، على الرغم من أن الفرنسية هي اللغة الرسمية، إلا أن الهوسا هي لغة المركبات السائدة، ويتحدث بها أكثر من 55% من السكان. تهدف الدراسة إلى فهم ديناميكيات لغة الهوسا، وجورها في الحياة اليومية، واستخداماتها في سياقات مختلفة، وتمثيلات المتحدثين بلغة الهوسا. استنادًا إلى الدراسات الاستقصائية عبر الإنترنت والاستطلاع الشفهي المسبق، يُظهر التحليل أن الهوسا تلعب دورًا مركزيًا في المجتمع النيجيري، حيث تؤثر على نطاق واسع على الثقافة والتجارة، بينما تثير تساؤلات حول تأثيرها على اللغات المحلية الأخرى.

# **INTRODUCTION**

Au Niger, toutes les langues locales sont affectueusement déclarées langues nationales sans aucune hiérarchie interne et sans aucune fonction officielle attachée à ce statut. Le hausa qui fait partie des langues majoritaires ethniques, est considérée comme langue nationale au même titre que les dix langues du Niger

Dans une volonté d'approcher, de chercher à comprendre la situation sociolinguistique des langues, de leur évolution et leur contact avec d'autres langues au sein du Niger, une étude macrosociolinguistique paraît nécessaire. Cette recherche se traduit pour une étude descriptive et exploratoire ayant pour ambition de rendre compte de l'évolution de cette situation sociolinguistique nigérienne ; celui de l'usage de la langue hausa dans divers domaines de la vie quotidienne et les représentations qui se cachent derrière cette pratique linguistique.

Force est de constater que malgré la diversité linguistique du Niger, le hausa est la seule langue à maintenir une place incontestable dans la société parmi toutes les langues du Niger, exerçant ainsi la fonction de langue véhiculaire dans toutes les régions. Même si cette position de la langue hausa est positive et acceptée, nous voudrions quand même aller plus loin quant aux représentations liées à cette langue commune.

Notre objectif vise à décrire la langue hausa dans la société nigérienne c'est-à-dire comment le hausa s'est enraciné dans le mode de vie et parvenu à y s'épanouir plus que les autres langues, à déterminer les conditions de l'utilisation du hausa, à savoir dans quel contexte ou domaine de la vie quotidienne il est pratiqué, et ainsi mesurer son poids sur l'étendue du territoire par rapport à son influence sur d'autres langues en présence et envisager comment il serait considéré dans l'avenir.

En l'occurrence, notre problématique s'articule autour de cette réflexion à savoir : quelle est la dynamique de la langue hausa en relation avec d'autres langues existantes au Niger, le hausa serait-il un handicap à l'épanouissement des autres langues au Niger ? quelles sont les représentations que les locuteurs construisent autour de cette langue ?

Dans la perspective d'apporter des réponses à ces questions, nous avons réfléchi à d'autres sous questions telles que : quelle est l'origine de la langue hausa, qui sont les premiers locuteurs et locutrices du hausa ? Ces sous questions ont pour but de positionner la langue, les locuteurs et locutrices du hausa dans le vécu historique du Niger et donc de la société afin à remonter à l'origine de son épanouissement.

De ce fait, nous avons tout premièrement mené une pré-enquête orale auprès des étudiants nigériens résidant à Tlemcen pour cerner leur point de vue sur la représentation de la langue hausa au Niger et définir notre méthode de travail. Cela nous a permis d'adapter la méthode du questionnaire en ligne via Googleforms. Cette méthode d'enquête est plus que nécessaire pour notre travail, car mis à part sa faisabilité, sa facilité et son efficacité, elle nous permet d'atteindre un large public d'enquêtés se trouvant au Niger et à l'étranger.

Donc pour répondre à la problématique de notre sujet, nous allons adresser un questionnaire d'enquête en ligne composé de questions sur le statut de la langue hausa, sur l'usage du hausa dans la vie quotidienne et le jugement que la population nigérienne porte sur la langue hausa et son influence dans la société.

La présente étude que nous menons s'articule autour de trois chapitres. Le premier chapitre est consacré à la présentation de statut de la langue hausa au Niger dans lequel est ancrée notre étude. Ce chapitre est subdivisé en trois sous-parties, la première est consacrée à la présentation de situation sociolinguistique au Niger. Ce qui nous permettra de comprendre l'évolution du hausa dans la société nigérienne et le terrain qu'il occupe.

La deuxième sous-partie, intitulée origine du hausa, fait l'objet d'étude de l'origine de la langue et l'histoire du peuple hausa, retrace la formation des cités hausas et démontre le peuplement des ethnies hausas par la croissance des nouveaux royaumes qui accueillait des esclaves en leur octroyant une liberté et une dignité au sein de leur communauté.

La troisième sous-partie est consacrée à l'identité hausa qui traite les différents éléments identitaires à la communauté hausa et ainsi les objets culturels. Cette partie présente également la richesse de la culture hausa et ses aspects influenceurs.

Le deuxième chapitre décrit le cadre méthodologique qui traite la problématique de notre recherche, la recherche documentaire, les difficultés rencontrées pendant la réalisation de ce travail ainsi que la présentation de l'outil de travail. Les difficultés que nous avons pu faire face sont surtout liées à la documentation, il existe très peu d'études relative à notre sujet de recherche, mis à part le travail de Djibo Hamani « contribution à l'étude de l'histoire des états hausa » et de Fabrice Rouiller sur « représentation linguistiques des locuteurs natifs du hausa ».

Par conséquent, la détermination de notre motivation à la réalisation de ce travail est plus que nécessaire, ce qui nous a encouragé de poursuivre le travail malgré certaines difficultés jusqu'à la fin.

Le troisième chapitre porte essentiellement sur l'analyse des données, qui compose la présentation des échantillons et le dépouillement de corpus. Il s'agit là d'analyser les résultats obtenus de l'enquête sur Googleforms.



# Chapitre 1 : Le statut de la langue hausa au Niger

## 1 Situation sociolinguistique au Niger

Au Niger, la carte linguistique ne présente que les langues principales. Parmi lesquelles, les ethnies Hausas (haoussas) sont les plus nombreuses avec un pourcentage d'au moins 47% de population depuis 2012. Alors que le recensement de cette année estimait la population du Niger à dix-huit million (18.000.000) d'habitants de nationalité nigérienne.

Le dernier recensement de l'année 2022 démontre un taux de croissance d'environ vingt-six million deux cent sept mille neuf soixante-dix-sept (26.207.977) de la population totale. De ce fait, on estime également que le pourcentage des locuteurs hausas est supérieur ou égal à 55% au moins parce qu'il est reconnu qu'au Niger plus de la moitié de la population parle le *hausa*.

Vient par la suite, la langue *zarma* considérée comme deuxième langue majoritaire au Niger après le *hausa*, avec un pourcentage de 20,8% de locuteurs.

Nous retrouvons aussi au Niger, *ale songhai* avec 4,7% de locuteurs, le *tamasheq* 8,4%, le *peul* (fulfulde) 8,3%, le *kanuri* 4,8%, l'arabe dialectal 1,2%, le *buduma* 0,5%, le *gulmancema*, le *tassawaq* 0,08%, le *toubou* 0,5%, et le *gourma* 0,5%.

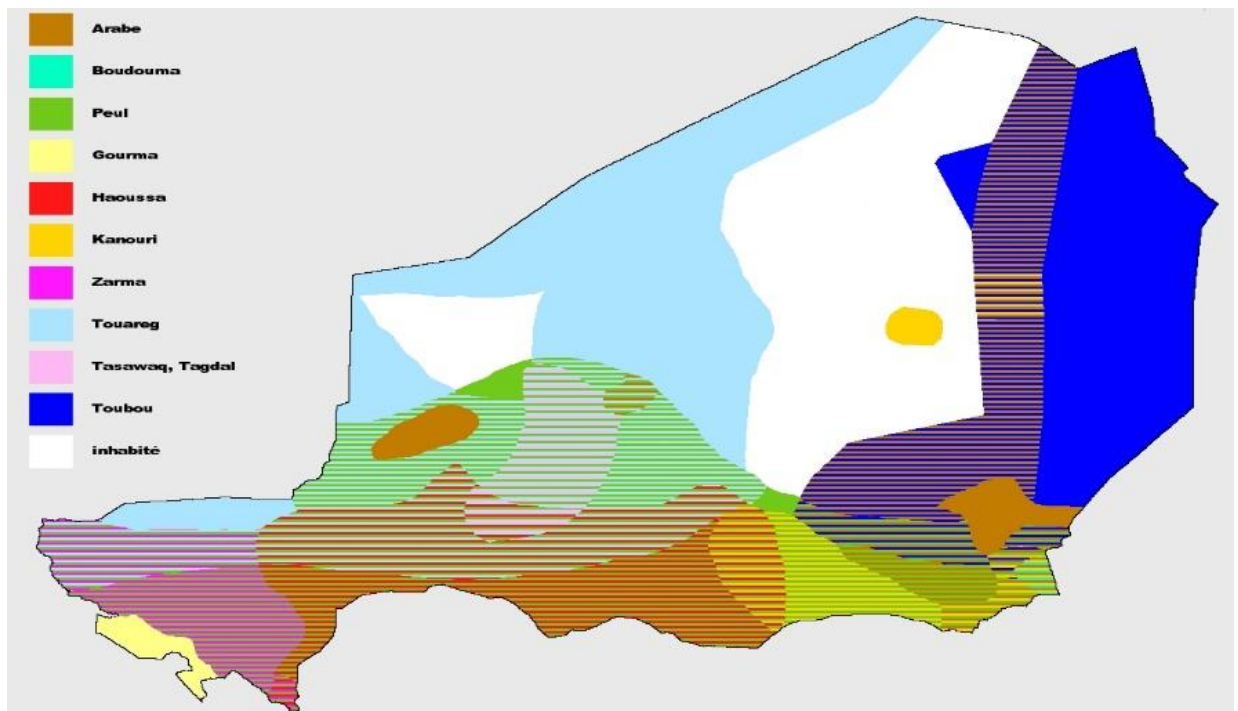
L'anglais quant à lui, est parlé par 12,70 % de Nigériens en 2012 en tant que langue seconde et non native.

### 1.1 La géographie linguistique du Niger

La carte linguistique du Niger présente généralement dix langues constituant la nation nigérienne et considérées comme langues nationales du pays. Le français est la seule langue officielle mentionnée par l'État selon la constitution nigérienne du 18 juillet 1999.

A travers la carte ci-dessous, on remarque les différentes langues existantes d'une région à une autre, avec une particularité de couleur selon la/les langues qui existent et cohabitent dans la zone.

Cependant, nous tenons à faire une remarque pour la langue *hausa* car celui qui l'a conçu a fait une erreur de précision de couleur. Sinon le *hausa* occupe la zone en couleur kaki.



Banque mondiale. (2022). Population , total-Niger. *Recensement* .

Rouiller, F. (2004). *Représentations linguistiques des locuteurs natifs du haoussa*. les différentes régions du Niger.

#### Répartition géographique des langues nationales du Niger.

Il faut noter que malgré une faible portion de l'espace occupé par les locuteurs natifs du haoussa, se situant principalement au sud du territoire nigérien (à la frontière du Nigeria), la langue haoussa dépasse chaque langue parlée au Niger de plus de deux fois tant par le nombre de locuteurs que par la richesse lexicale et culturelle. Cela explique l'influence qu'elle a sur d'autres langues et cultures existantes.

D'abord, il faut savoir qu'au Niger il existe huit (8) régions au total, qui sont : Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Niamey, Tahoua, Tillabery et Zinder. Dans toutes ces régions, le haoussa est très pratiqué, excepté la région de Tillabery où la langue zarma a une forte dominance sur le haoussa. Cela se justifie par le seul fait que cette région appartienne aux ethnies zarma et *songhai*.

Les ethnies *hausas* (*hausawa*) occupent les régions telles que :

- Dosso et Niamey, où les langues haoussa et zarma cohabitent stratégiquement ;
- Maradi, Tahoua, Zinder, Agadez, où le haoussa est en perpétuelle concurrence avec les langues de ces régions ;
- et Diffa. C'est dans cette région que le haoussa a eu un impact considérable sur d'autres langues car, celles-ci (Kanouri, Toubou et Boudouma) sont moins parlées, par leurs locuteurs natifs eux-mêmes et à plus forte raison pour les non-natifs.

## 1.2 Statut des langues parlées au Niger

Selon la constitution de 18 juillet 1999, la langue officielle du Niger est le français, comme mentionné dans l'article 3 de ladite constitution (par le décret n° 99-320/PCRN du 9 août 1999). En l'occurrence, toutes les autres langues sont considérées comme des langues nationales. Par ailleurs, les communautés composant la nation nigérienne se contentent d'utiliser leurs langues en respectant celles des autres.

Mais l'article 2 de la loi n° 2001-037 du 31 décembre 2001 fixant les modalités de promotion et de développement des langues nationales identifient dix langues : arabe, bouduma, peul ou fulfudé, gourmantché, haoussa, kanouri, zarma, tamajaq, tassawaq et toubou comme langues nationales.

Classé parmi les 27 premières langues du monde, le haoussa occupe la 11<sup>ème</sup> place dans le rang avec une estimation de 85 millions de locuteurs en 2017 **d'après *Ethnologue*, 20<sup>e</sup> édition, Barbara F. Grimes Editor, Summer Institute of Linguistics Inc., 2016.**

Dans d'autres contextes et système de classement des langues, on retrouve le même statut de la langue haoussa en tant que langue importante et imposante. C'est le cas d'un classement assez récent où le haoussa occupe la 4<sup>ème</sup> place dans les 18 langues les plus parlées au monde. C'est ce que rapporte Marine Cestes dans son article du 20 juin 2023. D'après Cestes, ce classement a été fait par des spécialistes sur la base des nombres d'habitants utilisateurs des langues.

D'une manière ou d'une autre, rappelons-le, haoussa est une langue très ancienne qui a une longue histoire riche de péripéties qui tantôt est ignorée par le monde, tantôt explorée mais seulement superficiellement. On ne retrouve pas de véritables études scientifiques de la question explorant en profondeur le phénomène par des spécialistes en la matière comme les anthropologues, les ethnologues ou les sociologues. Exceptés quelques linguistes d'autrefois et ceux d'aujourd'hui qui nous ont servi de référence et dont l'analyse se limite généralement sur la géographie linguistique.

Précisons cependant que l'histoire de la langue haoussa et de ses locuteurs est très complexe à déterminer. Son origine demeure incertaine. Ce qui fait obstacle à des recherches à visée historique.

Pour ce qui nous concerne, le travail que nous tentons de mener pourrait servir d'un surplus dans ce vaste champ apportant, nous l'espérons, plus de lumière sur ce qui se cache derrière cette langue entre l'origine, la culture et l'influence avec d'autres langues nationales.

### 1.3 Statut particulier de la langue hausa

Au Niger, la langue hausa présente plusieurs statuts particuliers par rapport aux autres langues. Étant une langue nationale, majoritaire et à la fois véhiculaire, elle s'applique dans de nombreux secteurs et activités professionnelles et publiques, permettant la communication entre les différentes ethnies linguistiques.

La langue hausa est la langue la plus parlée d'Afrique de l'Ouest. C'est la langue maternelle de plus de 40 millions de personnes. Elle est également employée comme seconde langue par plus de 20 millions de personnes. C'est une langue vernaculaire<sup>1</sup>, et véhiculaire<sup>2</sup> qui est utilisée pour le commerce. Son usage est donc extrêmement répandu.

En effet, cela est manifesté dans les marchés et surtout à l'intérieur du pays, c'est-à-dire dans les autres régions éloignées de la capitale (Niamey).

Pour mieux corroborer nos dires, prenons le cas de marché Turaku en hausa (marché de ventes et achats de bétails). En ce milieu, dans la région de Diffa et d'autres, on retrouve plusieurs acheteurs et vendeurs dont le moyen de communication par excellence est la langue hausa. Alors que pratiquement tous appartiennent à une autre ethnie linguistique. C'est le cas de : Tubu, Kanuri, Peul, Buduma, Gulmacema, Zarma, Songhai ...etc. Tous se servent du hausa comme langue d'échange pour leur business, leurs ventes ou tout simplement par attachement culturel et une influence linguistique de leur environnement.

Il est évident que la langue hausa est majoritaire et influenceuse face à toutes les langues vernaculaires au Niger. D'ailleurs elle est estimée la langue la plus parlée en Afrique après le Swahili. Cela n'est pas un fruit du hasard.

---

<sup>1</sup> La langue vernaculaire est une langue à diffusion locale ou régionale.

<sup>2</sup> La langue véhiculaire est une langue qui permet les échanges entre des groupes parlant des langues différentes.

De ce fait, nous allons procéder par étapes pour démontrer le poids et la richesse de l'utilisation de cette langue dans différents secteurs d'activités.

### **1.3.1 Le hausa dans le secteur de l'information**

Qu'il s'agisse de l'information dans le domaine de la radiotélévision, dans le domaine de commerce, de l'apprentissage (contexte scolaire ou religieux), l'utilisation du hausa est indispensable en tant que meilleur moyen d'établir une communication claire, nette et compréhensible.

S'agissant de la diffusion des journaux, des événements (culturels et autres) ou de la publicité, tous les organes de transmission de l'information adaptent jour et nuit la langue hausa afin que le message atteigne toute la population nigérienne. Ici le choix linguistique est stratégique non pour les récepteurs de l'information mais aussi pour l'émetteur au profit de la richesse de la langue hausa en communication tant par les mots que par la prosodie.

Parmi ces antennes nous avons : *La voix du Sahel* (Télé Sahel), *ORTN* (Office de Radiodiffusion Télévision du Niger), *RTD* (Radiotélévision Dunia), *Radio-Télévision-Ténéré*, *BBC WS Africa* (white city), *Canal 3*, *Radio-Télévision-Bonferey*, *Radio-Télévision-Saraunya*, *Radio-Télévision-Anfani*, *Sunnah.TV* ... etc.

### **1.3.2 Le hausa dans le secteur du commerce**

A l'origine, les ethnies hausas « *hausawas* » sont d'une part des commerçants voyageurs, et d'autre part des agriculteurs et éleveurs nomades. Ils voyagent d'une ville à une autre, d'un pays à un autre pour vendre/acheter leur marchandise. Ils se déplacent d'un terrain à un autre à la recherche de terres cultivables ou d'un champ à pâturage. Par conséquent, ces allées impactent le paysage linguistique des autres communautés environnantes et par leur culture et par leur langue (hausa). Cela explique aussi l'entassement des ethnies hausa dans les zones vertes du Niger où l'abondance de pluie et la nature du climat apportent une richesse pour l'agriculture et l'élevage.

Pour mieux appuyer nos dires, observons les places que les autres ethnies hausa occupent au Nigeria (Sokoto, Zaria, Kano Bauci etc). Il est tout à fait naturel et stratégique qu'ils se retrouvent entourés par un climat favorable à leur activité.

L'économie traditionnelle de la communauté haoussa est variée, diverse et complexe. L'agriculture appelée également « agriculture vivrière » produit des vivres de première nécessité. Le surplus de chaque récolte par année ou saison est exporté, vendu ou échangé contre la viande, le lait caillé, le beurre ou l'engrais. Produits, procurés par les pasteurs Peuls et Touaregs.

En ce qui concerne l'élevage chez ethnies hausas, il est plutôt centré sur les moutons, les chèvres, les bœufs pour les travaux champêtres, les chevaux pour le prestige et enfin les volailles pour le plaisir de la cuisine.

La pêche est également pratiquée et est une source de revenu pour le maître de l'eau appelé sarkin ruwa en hausa. Quant à la chasse, ces dernières années elle est moins pratiquée à cause de l'influence de la modernité et des lois qui interdisent la chasse de certaines espèces d'animaux.

Dans tous les cas, l'économie hausa traditionnelle se limite à ces quelques activités. Il y a également l'artisanat, un élément redoutable, influenceur qui attire et consolide la culture hausa dans les pays hausa ou Kasar hausa, dans les pays voisins et jusqu'en Inde, Chine, Europe etc.

Ainsi, l'économie hausa suscitée par le commerce, offrait des choix aux individus. Son dynamisme, sa vitalité justifie depuis longtemps l'assimilation rapide des étrangers appelés gwarawa et turawa si souvent observée chez les hausas, et la dispersion des marchands, des artisans hausa bien loin de leur terre natale.

A titre d'exemple nous pouvons citer :

- Les hausas qui résident en Côte d'Ivoire avec leur *famé Acheké* connu sous le nom de *Garba*, le nom même du vendeur d'acheké, la viande grillée, cuite ou en brochette appelée soukya (en Côte d'Ivoire).
- Les vendeurs de viande grillée dans le Sahara de l'Algérie connu sous le nom de Mai nama qui signifie le propriétaire de viande.

## **2 Origine et histoire du hausa**

### **2.1 Aperçu historique**

Le parcours historique de la langue hausa ou haoussa et du peuple hausa (hausawa) en relation avec leur origine ethnique ainsi que l'étymologie de leur langue ont vu le jour comme un mythe, une fable et un récit éternel.

En effet, comme c'est le cas de plusieurs langues et cultures africaines, la langue (yaré/ harshe) et culture hausa (Al adar hausa) a été découverte et racontée pour la première fois dans l'histoire de l'humanité par des allochtones, des colons, des hommes (J. M Greenberg, Paul Newman, Mahamane L. Abdoulaye de l'université de Niamey) qui ont mené des enquêtes sur les territoires ou terres hausa « Kasar hausa » depuis longtemps. A cet effet, le compte rendu de leur recherche a servi de documents permettant au monde de découvrir, d'apprendre de loin l'existence d'une communauté, d'une terre appelée « Kasar hausa ».

La recherche de ces scientifiques à savoir : M. Greenberg, Paul Newman, Ahmad Nuhu, Fabrice Rouiller, a servi durant des décennies de références dans les nouveaux documents qui traitent du sujet comme c'est le cas pour nous.

Il est important de préciser que toutes les enquêtes menées par les chercheurs allogènes n'ont pas permis de savoir ou de relever l'origine exacte de la langue hausa, tous (les chercheurs) font allusion et rapprochent le hausa à la famille linguistique afro-asiatique, langue tchadique et langue chamito-sémantique.

Dénués de la culture et de la langue, certains chercheurs ou enquêteurs n'ont pas pu révéler beaucoup de choses sur l'histoire de la langue hausa, son origine et sa population d'autrefois à savoir les royaumes hausa ou les Etats hausas. Car, même parmi les hausas, plusieurs sont ceux qui ignorent cette grande partie de l'histoire des ethnies (hausa) sur le mode vie qu'ils ont mené dans le passé aussi important que crucial.

Mais grâce au numérique et à la technologie, on retrouve de nos jours plusieurs discussions, des émissions en langue hausa ou en français qui se penchent sur l'origine de la langue hausa et son histoire. Ces moyens de transmission d'information nous ont permis également d'apprendre d'autres points qui sont introuvables ou inaccessibles dans les articles et livres, du moins à notre niveau.

En ce qui concerne les émissions, nous avons suivi celle de Radio Kalangu (*tam-tam*) du Niger à l'occasion de la journée mondiale de la langue hausa<sup>3</sup> où les invités hausas spécialistes entre autres : des journalistes, des enseignant-chercheur et des enquêteurs du centre de développement des langues ont sciemment échangé sur la question de l'histoire et de l'origine de la langue hausa et sa population.



En ce qui touche l'origine de la langue hausa, plusieurs hypothèses ont été abordées pendant l'émission de la radio *Studio Kalangu*.

Tout d'abord, le journaliste de la radio *Studio Kalangu* nous rappelle que la question de la philologie linguistique de la langue haoussa remonte à des centaines d'années passées jusqu'au 9<sup>ème</sup> siècle où le hausa est connu par ou à l'aide de caractère d'écriture appelé *Ajami*, dérivé de la langue arabe.

En d'autres termes, Paul Newman estime que : « *dans une base de données d'environ 1<sup>42</sup> 000 racines utilisées en haoussa, 1000 peuvent être identifiées comme d'origine d'arabe.* » Il ajoute également que certains emprunts ont été faits via la langue Kanouri et la langue peule.

Connaissant le rapport culturel et traditionnel entre ces trois langues (kanuri, peule et hausa), cela est tout à fait naturel.

On peut citer ci-dessous les avis des personnes qui ont été interviewées sur la question de l'origine de la langue hausa, de son importance et son statut au Niger :

➤ Le premier correspondant également journaliste<sup>5</sup> stipule : les réponses ou les avis sur l'origine de la langue haoussa sont trop divers et divergents. Selon lui, il y a ceux qui rapprochent et familiarisent le hausa aux langues afro-asiatique, tchadique et à la langue familiale du prophète Noh (Noé).

D'autres, estiment qu'il (le hausa) est originaire de l'Egypte, de Habasha (Ethiopie) ou encore de l'arabe Abou Yezid.

Qu'importe sa véritable origine, pour lui et en tant que journaliste, il précise que le hausa est un instrument incontournable dans la diffusion de l'information et surtout au Niger. Car avec cette langue l'information est plus claire, plus nette et perceptible tant par la transmission que par la réception.

En effet, cela se justifie par sa richesse linguistique sur le plan lexical et sa prosodie qui d'ailleurs, est beaucoup appréciée même par ceux et celles qui ne comprennent pas hausa.

---

*4Place de la langue haoussa au Niger, 26 aout 2023, okalangou.org*

<sup>5</sup> Président du syndicat national des journalistes en langue et communicateur, SYNAJOC

Par ailleurs, Il arrive assez souvent à que des personnes de différentes nationalités demandent aux locuteurs nigériens s'ils ne parlent pas chinois ou japonais. Preuve d'une ressemblance certaine de la prosodie de la langue haoussa avec celle des langues de certains pays asiatiques.

➤ La deuxième correspondante nommée Mahamane Saude employée dans l'organisation de développement des langues locales affirme également que : l'origine de la langue est difficilement localisable dans l'histoire de la population hausa, étant un peuple ambulant de marchandises. On retrouve ce peuple un peu partout dans le monde et surtout dans le continent africain depuis au temps des royaumes ou Etats hausa.

Concernant la richesse et le statut de la langue au Niger, Saude précise que le travail mené dans la genèse de la langue hausa au Niger les a rassuré que le hausa pourrait atteindre jusqu'à l'université même si à présent ils sont au niveau de la 5<sup>ème</sup> année, c'est quand-même quelque chose car ils sont passés en collaboration de 500 écoles à 5000 écoles. En outre, tous les 5 niveaux de classes ont à leur disposition des documents en langue hausa leur permettant de mener à bien leur l'étude et apprentissage.

## **2.2 Origine du Hausa**

L'origine de la langue hausa et son peuple a été discutée longtemps par des sources traditionnelles et même plus tard par des chercheurs et enquêteurs scientifiques. La question de l'origine du hausa demeure toujours une énigme, une ambiguïté très complexe à appréhender, car elle rejoint aussi, inévitablement, la question de la définition de l'identité hausa, qui est souvent abordée avec deux points de vue : celui de la langue et celui de l'ethnie.

Même si les points de vues sont étroitement liés, il convient de séparer l'usage de la langue hausa qui sert souvent de support aux échanges commerciaux en Afrique de l'Ouest et dépasse largement la communauté des Hausas, de l'utilisation de la langue en tant qu'héritage culturel.

Comme le souligne Saley Maman dans une thèse de 1994 consacrée aux états tsotsébakis : « *le critère linguistique en lui seul n'est pas suffisant pour reconnaître un Hausa d'un non Hausa car même les non Hausa parlent parfaitement la langue Hausa* ». Par ailleurs, « *il nous est très difficile de dire qui est hausa et qui ne l'est pas à cause du métissage* ». Métissage inter ethnique, métissage culturel, métissage linguistique : autant d'éléments qui viennent brouiller les pistes lorsqu'il s'agit de remonter

aux origines du Kasar Hausa et de son peuplement. « Cette zone qu'on appelle kasar hausa (pays hausa) est-elle le berceau de ce peuple aussi nombreux que disparate ? »

Selon certaines versions traditionnelles que nous retrouvons heureusement dans quelques articles, la formation des ethnies hausas ou *Hausawas* a pris son essor à l'époque des royaumes hausas plus connus sous le nom : les Cités-Etats Hausas (*Hausa Bakwai*) dont l'ancêtre des fondateurs de sept Etats hausas était Bayajida. Celui qu'on qualifiait de l'arabe Abou Yezid et qui serait venu du Bornu, à l'Est de Kasar Hausa.

En ce sens, plusieurs historiens soutiennent l'idée que les hausas viennent de l'Est. Toutefois, d'autres comme A.Smith et D. Hamani, estiment qu'il s'agit d'une origine saharienne en se basant sur des interprétations des traditions orales. Ce qui n'est pas le cas pour John Sutton qui rejette ces interprétations en s'appuyant sur les données linguistiques. Selon lui, tout démontre que les Hausas seraient venus du lac Tchad, à l'Est.

En vue d'éclaircir cette divergence sans porter nul jugement, il serait plus lucide de porter une attention sur l'histoire de sept cités Hausa.

### **2.3 Les royaumes Hausas ou les cités-Etats Hausas**

Les royaumes sont Principalement composés de sept petites cités-états indépendantes, situées dans le nord de l'Afrique centrale entre le fleuve Niger et le lac Tchad qui progressèrent du 15<sup>ème</sup> siècle au 18<sup>ème</sup> siècle. Même à cette époque, l'origine des hausas est mal ou très peu connue. En revanche, une hypothèse sous-entend qu'il s'agissait d'un groupe des peuples indigènes unis par une langue commune le Hausa. Alors qu'une autre hypothèse estime leur présence comme la conséquence d'une migration de peuples du sud du désert du Sahara.

Partant de ce fait, on pourrait déjà supposer au moins qu'il y a des hausas venus de l'Est comme l'a déjà mentionné première hypothèse et des hausas qui seraient venus du Sahara. Mais l'histoire des royaumes hausas et de leur formation nous en disent plus.

L'histoire des royaumes hausas ou de la formation des cités-états hausas tel que retenue dans les écrits et conté par la voie traditionnelle, remonte au temps de la reine Daurama. D'après, les faits historiques Daurama a régné sur un petit village qui est devenu aujourd'hui la ville de Daura. C'est de là que serait née la langue hausa, comme le rapporte la légende.

## 2.4 Le mythe de la reine Daurama et du puits au serpent

Dans ce petit village au temps de la reine Daurama, les habitants n'avaient accès à l'eau d'un puits qu'une fois par semaine, le vendredi. La raison principale de cette organisation n'est liée ni au problème de manque d'eau au puits ni à la reine. L'histoire raconte qu'un grand et mystérieux serpent qui habitait le puits, empêchait tous les villageois de puiser l'eau si ce n'est le vendredi.

La reine avait beau mettre ses guerriers en lutte contre le mystérieux serpent pour mettre fin à son autorité sur l'eau, mais toute tentative fut vaine. Des années passèrent, la reine, les villageois étaient obligés de se soumettre à la loi du serpent, donc ils ne puisaient l'eau que le vendredi.

Un beau jour, il y a eu un homme qui arrivait dans ce village avec son cheval assoiffé, il a toqué chez une vieille dame qui s'appelait Ayana lui demandant de l'héberger. La vieille Ayana accepta de le recevoir lui indiquant un petit coin où déposer ses petits bagages. Par la suite il lui réclama l'eau pour son cheval. Mais la vieille dame lui fit savoir qu'ils n'ont pas d'eau et lui confia l'histoire du serpent.

Ce qui fut étonnant c'est que l'homme qu'on surnommait Bayajida demanda à la vieille de lui indiquer le puits malgré les avertissements qu'elle lui a avancé sur le danger de ce puits.

A son arrivé au puits, Bayajida mit son *Wasaki* (le pot utilisé pour puiser l'eau) dans le puits. En le remontant il sentit un poids qui n'était pas seulement celui l'eau. Il comprit alors qu'il s'agissait bien du mystérieux serpent. Bayajida continua malgré tout de remonter la corde tout en préparant son épée. Une fois que la tête du serpent fut dehors, il la trancha avec son épée.

Au petit matin, tous les gens du village apprirent que le mystérieux serpent était devant le puits et personne ne souhaitait s'en approcher.

Lassée par le flux des rumeurs dans le village, la reine prit ses garde-corps et se rendit elle-même à l'endroit pour voir par elle-même. Grande fut sa surprise quand elle découvrit l'immense corps du serpent sans tête.

La reine fut contente et promit de récompenser celui qui a fait un tel acte de bravoure, puisque déjà la population de son village se restreignit à cause du manque d'eau et par conséquent son règne également.

Plusieurs hommes prétendirent être la personne qui avait tué le serpent mais sans présenter de preuve qui consistait à présenter la tête du serpent absente de son corps gisant près du puits. Alors la reine refusa de les croire.

La vieille dame qui avait accueilli l'étranger entendu la nouvelle et demanda à son invité de se présenter à la reine pour lui faire savoir que c'était lui qui avait tué le serpent. L'homme accepta et amena la tête avec lui.

Lorsqu'il fut devant la reine, celle-ci lui exigea la tête du serpent. Bayajida fit sortir la tête devant tout le monde, la reine fut rassurée et satisfaite. Comme elle l'avait promis, elle décida alors de léguer une partie de son village à Bayajida. Territoire qu'il devait lui-même diriger en tant que roi. Mais ce dernier refusa en lui proposant le mariage et la vie dans le même royaume. La reine accepta.

Des années passèrent, la reine Daurama ne put donner naissance d'un héritier au royaume. Cela commençait à inquiéter le couple. La reine autorisa donc son mari à prendre une concubine parmi ses esclaves élevées.

Par cette nouvelle union, naquit le premier héritier du royaume qui s'appelait *Karbe-Gari* qui signifie « *celui prend, ramène la ville ou le royaume* ». Le prénom du prince commença à inquiéter la reine vu le sens et l'influence qu'il dégageait. Par conséquent, elle décida tant bien que mal d'avoir un fils à son tour. Même si certains racontent qu'elle a fait pratique de sorcellerie et d'autres n'y croient pas, on reconnaît du moins qu'elle a eu un fils au nom de *Bawo* (toujours en hausa) qui veut dire « *celui qui reprend ce qui lui revient de droit* ».

Rappelons que le premier fils (*Karbe-Gari*) de Bayajida est issu d'une mère esclave et le second de la reine. Ainsi, le véritable héritier du royaume est *Bawo* fils de la reine. L'histoire nous raconte que des années et des années après, la descendance de *Bawo* fut composée de six hommes dont chacun a dirigé un royaume à part entier, d'où l'origine de la formation de sept cités-états hausas les plus connues et les plus grandes.

Quant à *Karbe-Gari*, il a eu un royaume dans les autres contrées où sa descendance était de sept hommes qui ont eux aussi formé sept autres royaumes hausa les moins considérés appelés *sept Cités-Etats impurs*.

## 2.5 Les états hausas purs et les états hausas impurs

A présent, on peut citer les Etats Hausas purs et les Etats Hausas impurs.

### ❖ Les Etats hausas purs

Ils sont au nombre de sept comme nous l'avons déjà mentionné, à savoir :

- Le royaume de **Daura**, sous le règne de GAZAURA
- Le royaume de **Katsina**, sous le règne de KUMAYAU
- Le royaume de **Gobir**, sous le règne de DUMA
- Le royaume de **Zazzau**, sous le règne de GUNGUMA
- Le royaume de **kano**, sous le règne de BAGAUDA
- Le royaume de **Rano**, sous le règne de ZAMNA KOGO
- Le royaume de **Biram** (celui de Karbe-Gari, premier fils de Bayajida qui est né dans le royaume de Daura).

### ❖ Les Etats hausas impurs

Ils sont également au nombre de sept, à savoir :

- Le royaume de **Kebbi**
- Le royaume de **Yawuri**
- Le royaume de **Zamfara**
- Le royaume de **Nupe**
- Le royaume de **Yoruba**
- Le royaume de **Gwari**
- Le royaume de **Kwararrafa**

Ce qu'il faut essentiellement retenir ici, c'est que tous ces Etats Hausas purs ou impurs ont été régnés par les hausas. Les historiens affirment que dans ces royaumes il y a eu un peuple qui n'est pas hausa qui était sous le règne des rois appartenant aux ethnies hausas. D'une façon ou d'une autre, c'est ce qui a créé la fusion de plusieurs ethnies au sein des ethnies hausas que ce soit dans les états purs ou impurs d'où le terme *haoussanisation*. Par conséquent, et encore une fois, la quête de l'origine de la langue hausa et son peuple redevient encore plus compliquée.

D'ailleurs, il faut rappeler que l'hypothèse qui confère à l'arabe Abou Yezid dit Bayajida le marqueur de l'origine du peuple hausa est à rejeter absolument. Car même lorsqu'il est arrivé dans le village de la reine Daurama, il existait déjà une population qui parle hausa et une reine. Ce qui explique la présence de la langue hausa et ses locuteurs avant même qu'il ne soit reconnu. Ainsi Bayajida n'est pas à l'origine de la langue hausa. Mais on pourrait au moins lui reconnaître le titre du fondateur des Etats Hausas qui restera toujours gravé dans la mémoire de l'histoire.

De ce fait, qu'en est-il de l'origine des hausas « *hausawas* », sont-ils originaires de l'Est (Lac Tchad) ou du sud du désert du Sahara ? Pourquoi sont-ils supposés venus de l'Est ou du Sahara ?

A ce stade de notre recherche, nous devons signaler que ces deux hypothèses qui prétendent que l'origine de la langue hausa et son peuple se tient au Tchad ou du Sahara est à revoir. Vu que les hausas se déplaçaient autrefois dis-continuellement, en vue de s'installer sur un terrain favorable à leurs activités que ce soit le commerce, l'agriculture, l'élevage, l'artisanat etc.

Si tel est le cas, on pourrait soutenir une autre hypothèse qui explique que les hausas, à un certain temps, sont venus du Sahara à cause du changement climatique au bord du lac Tchad et y ont vécu jusqu'à ce que le large du lac commença à se rétrécir. De là, ils se sont encore dispersés à la recherche d'une autre terre fertile.

Cette illustration nous permet-elle d'affirmer que pareillement aux deux autres, les hausas ne sont forcément originaires du Sahara ? Puisque jadis le Sahara était une terre verte et riche en eau. On pourrait du moins supposer que si les hausas ont vécu dans le sud du désert Sahara actuel, c'est certainement parce qu'autrefois c'était une terre propice à leur multiple activité.

Mais l'histoire de l'empire du Kanem et l'empire du Bornou, plus connus aujourd'hui sous le nom de l'empire du Kanem-Bornou vont nous permettre de savoir davantage quelle était la position du peuple hausa qui était dans le lac Tchad. Avant de continuer, il est important de parler brièvement de ces deux empires.

## **2.6 L'empire du Kanem et l'empire du Bornou**

En effet, dans le lac Tchad il y a eu plusieurs empires. Mais dont les plus importants et les plus riches sont l'empire du Kanem et l'empire Bornou. Le peuple originaire et fondateur de l'empire du Bornou sont les kanouris<sup>6</sup>. Quant à l'empire du Kanem, il est issu d'une ethnie appelée Kanembou venue de Yémen.

D'après les hausas du Tchad, le premier empire qui a eu lieu appartenait à un roi hausa et c'est lui-même qui est à l'origine de N'djamena qui est la capitale du Tchad actuellement. Après des années au pouvoir, le roi décida de partir à la Mecque pour le pèlerinage confiant le royaume à quelqu'un

---

<sup>6</sup> qui sont aujourd'hui mélangés avec les hausas et qui parlent la langue hausa plus que les toubous, en tout cas, ils sont enracinés avec les hausas à tel point que leur langue Barbarci a disparu ou en voie de disparation

d'autre. Des années passèrent, mais le roi ne revint pas. Par conséquent, l'empire demeura sous la gouvernance d'un autre homme et qui n'était peut-être pas hausa mais qui leur serait proche. Des hypothèses laissent à réfléchir que plus tard cet empire est devenu celui du Bornou. Cependant, aucun testament ne peut le prouver jusqu'à présent.

Étant un peuple commerçant et ambulant, exerçant plusieurs activités surtout le commerce qui leur permettra de faire croître leur économie, les hausas ont su tisser une relation commerciale avec l'empire du Bornou. Mais avant ça, ils représentaient une menace pour l'empire qui s'en inquiétait beaucoup.

Connus également par leur dynamisme pacifique, les hausas représentent une grande influence en relation avec d'autres cultures et empires, car ils sont très réputés dans le commerce et la commercialisation des produits de première nécessité, des objets esthétiques ou rares voire historiques. Ainsi, les empires commencèrent à s'intéresser au peuple hausa d'une part pour l'achat de leur marchandise qu'ils exportaient un peu partout, d'autre part pour l'intérêt de la richesse du milieu qu'ils occupaient. Il faut noter qu'à l'époque, le long du lac Tchad où se trouvèrent les hausas était la partie la plus fertile et la plus riche en ressources naturelles comme le sel, les poissons, les animaux et autres.

L'intérêt commun qu'ils partagent a été un élément principal qui a instauré et renforcé la dynamique sociale du peuple hausa avec les autres empires appartenant aux autres ethnies. Plus tard, les hausas ont réintégré l'empire du Bornou par division des sous-groupes ethnies, souvent à travers le mariage. Enfin, ils ont conquis l'empire par leur influence langagière, commerciale et culturelle.

En somme, notre point de vue est que les hausas qui ont marqué leur trace dans l'histoire du peuple du lac Tchad seraient venus de la terre *Habasha* (Ethiopie). Donc, on peut conclure cette partie sachant que le peuple hausa ou la langue hausa n'est pas originaire du lac Tchad c'est-à-dire elle n'a pas vu le jour dans ce lac. D'ailleurs, on suppose que le terme Hausa est dérivé du mot Habesha qui désigne l'Ethiopie.

### **3 L'identité Hausa**

Au Niger et partout dans les autres pays voisins, les ethnies hausas « *hausawas* » sont plus connues sous l'image de gens pacifiques, calmes, sereins et qui font leur activité commerciale en toute honnêteté. De ce fait, ils gagnent facilement la confiance de leur entourage, de leurs partenaires dans les marchés ainsi que dans les relations sociales de la vie quotidienne.



Il faut savoir que leurs relations professionnelles ou personnelles, leurs activités commerciales ou autres sont toute basées sur les critères de la religion et de l'essence éthique des valeurs culturelles et traditionnelles. Autrement dit, le portrait islamique du peuple apporte une assurance et une confiance aux étrangers qui respectent leur foi et leur sincérité.

Servant Maria qui a travaillé sur l'histoire du hausa relève que :

*« L'islam est communément considéré comme un trait de l'identité hausa, un facteur important souvent associé à la réputation des Hausas en tant que commerçants. Les études sont nombreuses et concordantes sur le fait que l'islamisation a été un facteur majeur du développement commercial. Le partage de la religion fonde une confiance favorable aux affaires et permet l'établissement de réseaux à grande distance. »)*

A cet effet, la communauté hausa ou l'identité de la communauté hausa est pacifiste tant dans les affaires que dans la vie sociale qu'ils partagent avec les autres.

### **3.1 L'identité linguistique**

Le petit Robert (1983 :957) définit l'identité comme étant « *le fait pour une personne d'être tel individu et de pouvoir être également reconnue pour tel sans nulle confusion grâce aux éléments (état civil, signalement) qui l'individualisent ; ces éléments* ». Pour les groupes sociaux ou les ethnies, c'est au fil du temps que ces éléments/marqueurs d'identité, se forment et contribuent à individualiser l'ethnie surtout dans ses rapports avec les autres ethnies ou avec des étrangers.

Généralement lorsqu'on parle de l'identité linguistique il y a toujours un sentiment d'appropriation, d'appartenance que les sujets parlants témoignent et manifestent autour d'une langue. Et cela crée souvent une ambivalence voire une ambiguïté, qui pourrait provoquer un conflit d'identité linguistique.

C'est pourquoi Marc Crépon, dans ses analyses précise que : « *la langue n'appartient pas* ». C'est-à-dire tout simplement que c'est un bien commun, un héritage universel à tous les sujets-parlants qu'ils soient d'origine ou non, du milieu linguistique de référence.

Mais qu'en est-il de la langue hausa au Niger ? Existe-t-il vraiment un choc, un problème d'identité linguistique au sein de la communauté ou en rapport avec d'autres langues nationales du Niger ? Parler de l'identité Hausa nous mène également à la problématique : Qui sont les hausas ? Autrement dit, qui peut-on appeler ou désigner de hausa « *Bahaushé* » ?

En effet, si le Niger est reconnu comme un pays pacifique et tolérant, ce n'est peut-être pas par hasard. Peuplé de diverses ethnies dont les majoritaires et les plus nombreuses sont hausas, le Niger Lui-même est considéré d'une certaine manière comme un pays Hausa.

En raison des places importantes que les ethnies hausas occupent, vu le pouvoir et l'influence que la langue et le peuple hausa exercent sur d'autres langues et ses locuteurs respectifs, on a l'impression qu'au Niger même si tout le monde n'est pas d'origine Hausa, on estime quand-même que tout le monde parle quasiment la langue Hausa et est quelque part hausa.

De ce fait, on arrive à comprendre que ces sujets parlant la langue hausa représentent aussi une dynamique linguistique très importante, dans la mesure où ils adhèrent non seulement à la langue hausa, mais aussi au peuple et à la culture Hausa.

Le peuple du Niger a compris cela depuis longtemps. Parce qu'ils ne s'autorisent à se déclarer eux-mêmes, par outrecuidance, hausa plus que leur prochain. Les ethnies hausas et même les autres parlent hausa.

Ainsi, la langue hausa est considérée pour les autres ethnies telles que : peul, kanouri, touareg, zarma, toubou, etc. comme une langue commune, une langue d'unification, de pacification et une langue incontournable au Niger. Elle s'élargit dans tout le territoire nigérien, partout dans les régions, dans les grandes villes comme dans les petites villes, dans les villages jusqu'aux derniers il y aura toujours des gens qui savent et parlent la langue Hausa.

Tous ces gens, ces individus de différentes ethnies ont tous en commun quelque chose avec les hausas. Ce n'est pas seulement la langue hausa qui les unit, il y a aussi la culture du peuple hausa, leur mode de vie, leur activité diverse et riche en culture, et surtout leur gastronomie. On ne pourrait jamais parler de la gastronomie au Niger ou du Niger sans évoquer les hausas à plus forte raison quand il s'agit de la viande. Cette spécialité culturelle fait qu'ils soient très appréciés dans le pays et ailleurs (Côte d'ivoire, Mali, Burkina Faso, Sénégal, Libye, dans le sud de l'Algérie etc.).

En conséquence, les autres ethnies du Niger comme ailleurs respectent les hausas non seulement par leurs bonnes manières en gastronomie mais aussi et surtout par leurs bonnes manières de vivre avec les autres. Comme nous l'avons déjà dit c'est un peuple pacifique, loin de tout conflit. Les bagarres et toutes autres choses futiles qui peuvent apporter un désagrément dans leur milieu, ils s'en débarrassent quel que soit son importance ou sa valeur. D'ailleurs Il existe plusieurs exemples dans

l'histoire du peuple hausa, où ils délaissent un prestigieux royaume à cause des conflits et de l'instabilité.

Nous pouvons évoquer, dans cette perspective, l'exemple du royaume de Kanèm-Bornou. On nous rapporte que dans le passé, les kanouri vivaient ensemble côte à côte avec les hausas. Cette cohabitation a créé un sentiment de fraternité qui dans le temps les a rapprochés. Mais malgré tout, quand le royaume a sombré dans le conflit de guerre, les hausas ont pris leur voie paisible et se sont réfugiés hors du royaume jusqu'après les guerres.

Il y a aussi l'exemple des royaumes hausas, lorsqu'Ousmane Dan Fodio leur a déclaré une guerre de Hijjad islamique, ça a été la première cause principale de l'effondrement des cités-états hausas.

Mais certains définissent simplement l'identité hausa comme « une formule culturelle à l'intérieur de la civilisation soudanaise ». C'est ce que nous dit Guy Nicolas en 1975 dans un article intitulé « *Les catégories d'ethnies et de fractions ethniques* ».

Notre point de vue est que Guy Nicolas n'a tenu compte de pèlerinage à la Mecque du peuple hausa, avant même ces années. A cette époque, les hausas passaient par le Soudan pour arriver à l'Arabie Saoudite. Partant de ce fait, beaucoup des hausas perdurèrent des années au Soudan dans l'allée comme dans le retour et il y en a ceux qui restaient vivre au soudan.

En outre, il y aussi la voie qu'empruntaient les commerçants en passant par le Soudan. Tout cela a créé une émergence de culture soudanaise dans l'identité de culture hausa. On peut le remarquer notamment dans l'habillement.

Quant à l'identité linguistique, il faut retenir qu'au Niger et en ce qui concerne la langue hausa, il s'agit plutôt d'une identité nationale du peuple Nigérien non peuple hausa, car la question de savoir qui est hausa et qui ne l'est pas est une problématique sans issue. Le mariage entre les différentes ethnies, le cousinage qui existent et qui est réputé entre les différentes ethnies, nous posent d'énormes obstacles et nous bloquent les pistes. Il y a aussi le sentiment d'appartenance que les autres ethnies manifestent implicitement ou explicitement envers la langue, la culture des ethnies hausas, le non-rejet des autres ethnies et l'acceptation chaleureuse qui vient avec par les hausas, font que la langue hausa n'est pas uniquement une langue appartenant aux ethnies hausas mais plutôt une langue de tout le monde au Niger et les nigériens se l'approprient fièrement.

L'identité hausa est certes assez diverse mais l'islam est un élément clé et fondamental dans l'identité de la communauté. Bien que l'islamisation ait concerné l'ensemble de l'Afrique sub-saharienne, elle prit chez les hausas un caractère qui permet de la classer comme élément permettant de définir leur identité. De même, leur attachement à l'islam a influencé leur mode de vie tant sur le plan culturel que social. Donc on identifie le portrait islamique dans leur manière de s'habiller (surtout quand il s'agit de la femme), dans leur comportement (surtout avec les personnes âgées) dans leur nourriture, dans leur relation avec la société, dans leur commerce etc.

### 3.2 Le sentiment d'appartenance

Pour l'historien Nigérien Saley Maman, la langue est évidemment importante mais insuffisante pour définir le sentiment d'appartenance. Ne serait-ce que pour identifier qui est hausa et qui ne l'est pas, puisque la langue hausa est aussi souvent parlée par des personnes qui ne sont pas Hausas. Jetons un regard sur ce qu'il énonce :

*«De nos jours comme le précise bien un de nos informateurs, en l'occurrence le chef du canton de Dogo, il nous est très difficile de dire qui est hausa et qui ne l'est pas à cause du métissage. En effet, le critère linguistique en lui seul n'est pas suffisant pour reconnaître un hausa d'un non hausa car même les non-hausa parlent parfaitement la langue hausa ».<sup>7</sup>*

C'est aussi une raison, une évidence que l'identité des hausas est un ancrage à multiple richesses culturelles liées au métissage qui est dû aux mariages mixtes des autres ethnies existant au Niger ou des ethnies étrangères avec les hausas. A chaque croisement de mariage mixte avec un ou une hausa, la langue hausa s'impose gentiment dans la vie de ce couple mixte et s'imprègne de leur culture à tel point que ça leur procure un sentiment d'acceptation et d'appartenance.

Si le Niger est peuplé des hausas c'est peut-être aussi une des raisons de mariage mixte qui s'agrandit perpétuellement dans les communautés. D'où le métissage inévitable. Par conséquent, on trouve, au Niger, des sujets qui sont hausas du côté paternel ou bien du côté maternel. Des gens issus d'un mariage mixte sont probablement considérés comme des métisses nommés hausas métisses.

Un autre aspect très important sur l'héritage linguistique est que dans la tradition africaine, l'enfant comme héritier, l'est également quant à la langue. C'est-à-dire si son père est hausa et que sa mère est peule ou appartenant à d'autres ethnies, l'enfant est directement hausa par attribut de l'héritage

---

<sup>7</sup> SALEY, Maman, Contribution à l'étude de l'histoire des Hausa : les Etats tsotsebaiki des origines [Thèse de doctorat], Histoire, Université libre de Bruxelles, Faculté des sciences sociales, politiques et économiques, Bruxelles, 1994 p41

de son père. Mais si c'est le sens contraire, l'enfant est jugé peul naturellement. Cependant l'enfant va grandir en même temps et dans la plupart des cas avec sa langue maternelle issue de sa mère qui est hausa. Ainsi il va maîtriser et parler correctement la langue hausa sans avoir de préjugés dans la société sur ses origines linguistique, c'est même un lien de cousinage linguistique.

Donc le métissage ne présente aucun obstacle et ne crée aucun problème d'identité linguistique au Niger, c'est plutôt une manière, une stratégie d'enlacer la société, d'entretenir des bonnes relations entre les ethnies, pour éviter certains problèmes et conflits entre les différentes ethnies respectives afin de préserver la paix dans le pays.

En somme, pour parler l'identité linguistique du Hausa du Niger, il faut d'abord porter le regard le métissage linguistique. Parce que ce métissage a créé une société supportant toutes les couleurs linguistiques et culturelles en la langue hausa au point où cela devient chose naturelle dont personne ne parle. Au point que si l'on remonte à plus de 50 ans dans l'histoire d'une famille qui s'avère être hausa, on trouve une autre trace linguistique d'une autre langue disparue au détriment de la langue hausa. L'influence linguistique et culturelle du hausa est contagieuse.

Nous pouvons citer à ce sujet l'exemple des hausa-Foulani. Cette formulation désigne les peuls qui sont hausas. A première vue, c'est étonnant et inconcevable, pourtant c'est une réalité et une évidence pour les hausa-Foulani. Car ils ont comme première langue, le hausa. On trouve parmi eux, ceux et celles qui ne comprennent pas leur véritable langue (langue peule) et ça ne les gêne pas. Ils s'habillent en peul le plus souvent mais vivent et parlent constamment en hausa. Ici il ne s'agit pas d'un fait de métissage dû au mariage, il s'agit plutôt d'un fait social, de vie collective et commune ont partagés avec les hausas. Ce contact linguistique est la principale et juste raison qui a créé le « hausa-Foulani », des peuls *hausanisés* qui sont devenus hausa par identité linguistique.

Par ailleurs, à part l'occupation de l'espace connu sous le nom du pays hausa « *kasar hausa* », l'un des éléments solides qui caractérisent l'identité hausa est la langue de prime abord. La langue hausa fait partie de la branche occidentale de la famille tchadique, appartenant elle-même au groupe Afro-asiatique. La langue hausa ayant pris naissance au pays hausa, s'est développé alors un phénomène d'assimilation d'autres groupes à l'origine non-hausa, comme l'a dit Guy Nicolas (1969 ; 199-231) « *nombreux ont été les peuples qui, attirés par leur culture, ont abandonné leur propre langue et leurs coutumes pour faire partie des Hausa* ». L'exemple des hausa-Foulani en est un témoignage parmi tant d'autres que nous ne pouvons citer tous ici.

### 3.3 Richesse et porosité de la langue hausa

La langue hausa a été l'une des plus dynamiques de la famille tchadique comme l'a noté Dierk Lange :

*« Aujourd'hui, on trouve les différents groupes parlant les langues tchadiques implantés dans les zones de refuges entre le Niger et le plateau du Ouaddai. Parmi ces groupes, seuls les hausas ont développé un nouveau dynamisme conduisant à la ré-expansion de leur langue » (Lange 1990 :471).*

Le hausa vient aujourd'hui en deuxième position en Afrique après le swahili, il se renforcera avec des emprunts de plusieurs autres langues surtout l'arabe, l'anglais, le yoruba, le Nupe etc. Cette porosité de la langue hausa lui a permis de s'enrichir d'apports nouveaux qui lui permettent de s'adapter aux nouveaux contextes historiques et aux nouvelles terminologies. A chaque fois qu'un mot nouveau est créé, les hausas n'ont aucune difficulté à lui trouver un répondant.

Exemples : Satellite : *Tarmamun dan Adam (étoiles de l'homme)* ; Grippe aviaire : *Mura tsuntsayé* ; ONU : *Majalisar dunki duniya* ; Machine à coudre : *Kekyen dunki etc.*

C'est vraiment une langue qui a su s'imposer aux autres même en dehors du pays Hausa. C'est ce qui a amené Binger à visiter Salaga (dans le Gonja) entre 1885 et 1890. Il y trouva une ville cosmopolite où les Gonja (populations autochtones) représentent 40%, les hausas 20%, les Dioulas 20% etc. Binger tire donc la conclusion suivante sur la question :

*« Ce mélange excessif de la population a fait des habitants de véritables polyglottes. Le gongja et le mande sont parlés respectivement par ces deux peuples ; mais quand il s'agit d'adresser la parole à un inconnu, de débattre un marché, de se dire bonjour, c'est toujours la belle langue hausa » (M'Bokolo, 1994, I ; 160-161).*

La langue étant un marqueur d'identité est si cruciale qu'il y a confusion entre pays et langue. Les français ont appelé la région habitée par les hausas « pays hausa », les anglais hausaland, et les hausas « kasar hausa ». Alors cette identité entre la langue et le pays octroie aux hausas une conscience d'appartenance à une terre, une nation qui fait que malgré les différentes variétés linguistiques régionales, les scarifications faciales, la conscience d'appartenir à cette nation est très forte.

En d'autres termes, c'est peut-être cet attachement à sa langue qui fait que d'autres peuples appellent le hausa, *bahaushé mai ban haushi* (un hausa embêtant et enquiéquant) sous-entendu parce qu'il veut que tout le monde lui parle hausa.

Joseph Ki-Zerbo quant à lui qualifie : « le hausa comme une langue-pont (2003 :82) qui facilite le passage, le contact avec d'autres régions et d'autres cultures. Le hausa s'est aussi particularisé sur le plan commercial ». Les activités commerciales sont développées très tôt dans les terres Hausas ce qui a conduit beaucoup d'auteurs à associer les hausas au commerce. Louis Monteil dit clairement « *La race Haoussa est essentiellement industrielle et commerçante* ». <sup>8</sup>

#### **4 L'épanouissement culturel de la langue hausa**

Comme dans tous les pays, la culture d'une même langue est variée et diverse d'une région à l'autre, et cela crée une diversité culturelle. Pour la culture hausa, il en va de même, une diversité culturelle mais qui unit tant sur les traditions que les coutumes, la musique, la danse et l'art. Si la langue hausa présente un pouvoir influenceur sur d'autres langues, c'est sans doute grâce à sa richesse culturelle qui est trop appréciée par d'autres communautés dans le pays et à l'étranger.

La culture un élément indissociable à la langue joue un rôle primordial, très crucial dans le développement et la richesse d'une langue. Donc qu'en est-il de la culture hausa en contact avec sa langue, la langue hausa fait-elle la promotion de la culture hausa ou c'est la culture hausa qui fait l'épanouissement de la langue hausa au Niger et dans les autres pays ?

En tous les cas, nous allons découvrir comment est la culture hausa et comment les activités culturelles telles que l'artisanat, la littérature haussa, la musique ont pu contribuer à l'épanouissement de la langue hausa un peu partout dans le monde. On peut se demander en quoi peut-on définir ou à quelle image peut-on renvoyer la culture hausa au Niger ?

En effet, plusieurs éléments sont à prendre en considération. D'abord les régions, car chaque localité représente une certaine richesse culturelle qui lui est propre. Mais nous tenterons de rassembler les points les plus importants et les plus communs au plus particuliers.

##### **4.1 L'artisanat**

Au Niger, les services spécialisés dans la Politique Nationale de Développement de l'Artisanat (PNDA) définissent l'artisanat comme « *l'ensemble des micros et petites entreprises produisant un*

---

<sup>8</sup> voir ASSOUMANE Habibou, L'identité hausa : marqueurs sociaux, décontraction coloniale et résistance à l'acculturation (partie I) in [ader.mondoblog.org](https://ader.mondoblog.org) [en ligne]. Mis en ligne le 3 novembre 2011. <https://ader.mondoblog.org/2011/11/03/lidentite-hausa-marqueurs-sociaux-deconstruction-coloniale-et-resistance-a-lacculturation/> (Consulté le 29/03/2021)

*bien et un service et dont l'essentiel appartient au secteur informel* ». (Hama 2002 :6). En l'occurrence, l'artisanat au Niger distingue l'artisanat de service et l'artisanat de production.

➤ **L'artisanat de service :**

Il concerne toutes les activités de prestation de services tels que : le transport de voyageurs et de marchandises par les petits voyageurs (taxi-bourse), les services rendus aux ménages et aux entreprises (mécanique, lingerie, photographie, couture et petite restauration.)

➤ **L'artisanat de production :**

Quant à celui-ci, il se subdivise en deux sous-groupes : l'artisanat utilitaire qui regroupe la poterie, la ferblanterie, la sparterie, l'habillement, la transformation des produits agro-pastoraux et la fabrication des matériels agricoles (concerne essentiellement les forgerons, une tribu dans la communauté hausa). Ce sous dernier groupe de l'artisanat est dit utilitaire en raison de son importance qui concourait le plus à la satisfaction des besoins et des pratiques locales.

Dans cette partie, l'artisanat utilitaire concerne majoritairement les hausas, partout dans le pays (Niger), le jour du marché, on trouve des potières hausas avec ses objets qui sont mis en vente. Dans la coutume traditionnelle, certains objets servent à conserver de l'eau potable pour l'usage domestique comme les canaris, et beaucoup d'autres objets dont on ne peut donner un équivalent en français servent à des usages spéciaux. Souvent pour conserver des médicaments traditionnels, ou autres pratiques traditionnelles. Tous ces objets sont façonnés par des styles d'art esthétique qui font la beauté d'art et aussi qui reflète un symbole de la culture hausa.

Pour l'habillement, un élément très important pour les hausas, concerne les habits ou les coutures traditionnelles de femmes et hommes qui ne reflètent pas seulement l'image de la communauté hausa mais de toute l'Afrique Noire. Quant aux hausas ils ont toujours un attachement à la valeur traditionnelle, ce qui les constamment à s'habiller avec des coutures traditionnelles surtout les femmes qui portent les pagnes de *waxe* « *atanfa* » ou basin. De même que pour les hommes, mais ces derniers portent le plus souvent les tissus et les basins, et quelquefois le *waxe*.

De nos jours, la tenue traditionnelle hausa est très fréquente partout dans l'Afrique de l'ouest et surtout dans les pays où les hausas vivent. Donc n'est-il pas là encore une influence culturelle ? Certainement qu'il y a une influence culturelle, il suffit juste de porter le regard sur la population nigérienne pendant les cérémonies ou les jours de fêtes. Force est de constater que c'est le pays même



qui s'habille en hausa c'est-à-dire en habit traditionnel hausa. Il est important de mentionner que même si les hausas ne seront les seuls à l'origine de certaines coutures qui représentent leur identité et tradition, il est évident qu'ils sont les premiers à les valoriser et à l'approprier à leur image et par conséquent à leur identité. Peut-on dire là encore qu'il s'agit d'une représentation de l'identité mais cette fois de l'identité culturelle des hausas.

La question qui se pose c'est comment peut-on définir l'identité culturelle des communautés hausas ? Si l'identité linguistique est ambiguë et complexe à définir, l'identité culturelle est quand-même moins complexe à cerner par certaines pratiques traditionnelles et religieuses. Les plus importantes sont : l'attachement à la religion (islam) et l'attachement à la langue hausa, la grillade de la viande, la musique hausa (traditionnelle et moderne), l'agriculture (mil, haricot, sorgho, fonio etc.)

En ce qui concerne le deuxième sous-groupe, il s'agit de l'artisanat d'art. Selon l'ancien directeur du service de l'artisanat de la circonscription régionale d'Agadez :

*« Certains préfèrent parler d'artisanat culturel ou encore d'artisanat touristique parce que les produits, comme ceux de la maroquinerie, de la bijouterie ou de la sculpture de la pierre, fortement empreints d'exotisme, sont pour l'essentiel destinés à la clientèle étrangère composée majoritairement de touristes ».*

De ce fait, l'artisanat d'art concerne tout objet artistique et symbolisant une identité culturelle. Chez les hausas on retrouve le plus souvent, les objets en cuir pour les chaussures, les tam-tams, les portes monnaies, les ports de calebasse, les chapeaux (y compris les chapeaux en paille), les chemises en cuire etc., en matière de fer pour les couteaux d'art, les bracelets et certains objets spécifiques, en matière d'argent. C'est généralement pour les bagues et tout ce qui a trait avec les bagues, en matière aluminium pour les marmites, les cuillères et certains récipients de la cuisine.

En somme, certes tous ces différents objets de l'artisanat reflètent une image, une identité de la culture hausa, mais aussi une richesse et l'épanouissement de la culture hausa. Car certains de ces objets sont très précieux et adorés même à l'extérieur du pays. En outre, l'artisanat hausa fait partie des activités les plus attrayantes dans les pays hausas (Niger et Nigeria), c'est pourquoi l'influence de la culture hausa est éminente par rapport aux autres cultures du milieu.

Mais l'artisanat lui seul ne pourrait pas encore déterminer l'identité culturel des ethnies hausas, il y a entre autres l'aspect de la religion, de la littérature hausa, de la musique etc.

## 4.2 Introduction de l'islam dans le pays hausa

L'islam est communément considéré comme un trait de l'identité hausa, un facteur important souvent associé à la réputation des Hausas en tant que commerçants. En effet, l'islam constitue l'un des éléments de base constituant l'identité culturelle des Hausas au Niger. Le premier contact de l'islam sur le territoire nigérien date de 666 lorsque Oqba Ibn Nafi, après la conquête du Fezzan, avança jusqu'au Kawar.

Pour Elodie Aparé Malah, docteur en histoire de l'Afrique chercheuse à l'IFRA Nigeria et collaboratrice du LASDEL de Niamey :

*« Le processus d'islamisation de l'espace qui englobe aujourd'hui le Niger et Nigeria a commencé au 9<sup>ème</sup> siècle. Les relations commerciales entre le Maghreb et le Soudan central ont été les premiers vecteurs de cette influence religieuse d'origine arabo-berbère, qui a d'abord pénétré le royaume de Kanem avant d'atteindre les Cités-Etats Haoussa. »<sup>9</sup>*

Toutefois, malgré plusieurs phases d'islamisation successives amenées par le dynamisme du commerce transsaharien, l'islam est longtemps resté la religion des élites urbaines. Jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle, les croyances et les pratiques antéislamiques étaient toujours très présentes et l'islam fortement syncrétique. Il a fallu attendre le djihad d'Ousman Dan Fodio entre 1804 et 1810, sous l'influence du Califat de Sokoto pour réaliser l'uniformisation de l'islam. Avec la création du Califat, une phase essentielle de l'histoire religieuse et politique du Soudan central se met en place ainsi que chez les Hausas.

Voilà pourquoi l'islam joue un rôle central dans l'identité hausa du Niger. Par ailleurs, historiquement, les royaumes hausas qui ont prospéré entre le 15<sup>ème</sup> et le 18<sup>ème</sup> siècle ont adapté l'islam grâce au contact des marchands, des missionnaires et des érudits musulmans.

Au Niger, l'islam est devenu ainsi un élément essentiel de l'identité nationale, influençant divers aspects de la vie quotidienne et de la gouvernance. En outre, l'islam a été intégré à l'identité ethnique hausa au point que hausa et musulman sont souvent devenus synonymes dans l'imaginaire populaire nigérien, bien qu'il existe des musulmans d'autres ethnies dans le pays.

---

<sup>9</sup> [https://www.liberation.fr/debats/2014/08/18/l-islam-entre-niger-et-nigeria\\_1817100/](https://www.liberation.fr/debats/2014/08/18/l-islam-entre-niger-et-nigeria_1817100/)

Enfin, la langue hausa étroitement lié à l'islam, a également été influencée par l'adoption de l'écriture arabe (appelé *ajami*) depuis le 12<sup>ème</sup> siècle. Ce qui a consolidé la présence de l'islam dans l'éducation et la culture hausa.

Ainsi, l'islam et la langue hausa sont deux piliers de l'identité hausa au Niger, façonnant la société, la culture et les traditions du peuple hausa.

#### **4.2.1 L'apparition de l'écriture hausa en caractère arabe (ajami)**

L'arrivée de l'islam au pays hausa a apporté, dans son passage, l'adoption de la pédagogie islamique dans la transmission de connaissance à travers l'étude coranique, du Hadith et d'autres sciences islamiques en arabe. Selon Ahmed Nuhu : « *Au cours du temps, les méthodes pour transférer la connaissance se sont pour ainsi dire « haoussanisées »* afin de s'adapter à l'environnement linguistique indigène et aux besoins socio-économiques. Ainsi, pour faciliter l'acquisition du Coran, ces Cheiks ou Mallams avaient eu l'ingéniosité d'adapter l'alphabet arabe au contexte linguistique local, en donnant à chaque consonne ou voyelle une appellation Haoussa.

Dans tous les cas, leur objectif n'était pas l'apprentissage de la langue arabe mais celui du Saint Coran. En conséquence, les alphabets seront adaptés en hausa dans le but de faciliter l'acquisition des lettres du coran afin de garantir le bon fonctionnement de la lecture et son l'apprentissage.

En d'autres termes, l'influence de l'écriture arabe sur la langue hausa est très significative, surtout dans le contexte de l'islamisation de la région du Sahel en Afrique. A partir du 19<sup>ème</sup> siècle, les échanges commerciaux entre les peuples d'Afrique du nord et ceux du Sahel ont favorisé l'introduction progressive de l'islam parmi les populations parlant le hausa. A cet effet, de nombreux mots arabes ont été intégrés dans le lexique hausa, enrichissant ainsi la langue avec de nouveaux termes.

Nana Asma'u, une érudite polyglotte du 18<sup>ème</sup> siècle a joué un rôle très important dans l'évolution de la langue hausa en écriture *Ajami*. Elle a écrit plusieurs œuvres poétiques en hausa en utilisant l'écriture *Ajami*. Ses œuvres illustrent l'intégration des emprunts lexicaux arabes dans la langue hausa et leur fréquence d'utilisation élevée témoigne de l'influence profonde de l'arabe sur le Hausa.

En somme, l'écriture arabe a non seulement enrichi le vocabulaire hausa mais a aussi permis aux locuteurs de cette langue de s'engager dans des échanges intellectuels et culturels plus larges, reflétant ainsi la richesse de leur patrimoine linguistique et culturel.

Voici un exemple de l'écriture Ajami en hausa :

Il s'agit d'un texte écrit en Ajami dans la langue hausa, le texte contient des leçons d'enseignement religieux pour les apprenants. Donc il existe beaucoup d'écrits Ajami en hausa surtout dans les écoles coraniques. D'ailleurs, il y a plusieurs livres de sagesse que les savants et intellectuels hausa ont rédigé depuis longtemps et qui font l'objet d'étude et enseignement dans plusieurs centres d'étude coranique appelé Makaranta ou Tsangaya.

رَايُووَا بَبْبَان رَابُو نَا  
رَسَاشِين اِيكِي نَا بَارْنَا  
عَنْ مَسَابِي دُونِ شِي دَايْنَا  
فَاي دَا بُوَي شِي تْسَاي دَا سُنْنَا  
شِي بِي اَللّٰه بَا دَا كَانْغَارَا بَا

Rāyuwā bābban rābō nā,

Gun masābī don shi dainā,

Tārsāshin aiki na bārnā,

Fāi dà bōye shi tsai dà sunnā,

Shi bi Allāh bā dà kàngarā ba.

#### 4.2.2 Écriture hausa en terme latin

A partir du 19<sup>ème</sup> siècle, l'émergence de l'écriture en caractère latin a un peu pris de l'ampleur dans les écrits hausa. Dès lors, les scripts romains ont été adaptés en alphabet hausa, ce qui a encouragé l'expansion de la littérature hausa à l'écrit.

L'écriture des langues nationales au Niger (dont le hausa) est codifiée par un cadre juridique, notamment les arrêtés fixant leurs orthographes. L'alphabet de l'UNESCO issu de la réunion de Bamako (Mali) de 1966, l'arrêté du 15 mars 1981 issu de la réunion d'experts de 1980 à Niamey (Niger) et l'Arrêté n°212 du 19 septembre 1999 actuellement en vigueur qui présente l'alphabet comme suit : ' - a - b - ɓ - c - d - d' - e - f - fy - g - gw - gy - h - i - j - k - kw - ky - k̄ - k̄w k̄y - l - m - n - o - r - s - sh- t - ts - u - w - y - y' - z.

Mais l'écriture en hausa semble un peu compliquée pour les non-natifs parce que l'intonation joue un rôle très important. Prenons l'exemple dans ce petit tableau :

Bàaba (LH)	Père
Baabà (HL)	Mère
Baabaa (HH)	Indigo
Dà (L)	Et/avec
Dâ (F)	Auparavant/autrefois

En somme, la langue hausa représente une grande force d'unification pour la population nigérienne malgré leur différence culturelle et identitaire. Elle maintient un équilibre de force/domination sans conflit ni tension entre les hausaphones et les zarmaphones, et ainsi tous les autres différents locuteurs. Ce qui nous paraît imprécis, c'est toujours la question sur l'origine du hausa, jusqu'ici aucun document, ni informateur ne nous permet de tirer une idée claire de l'origine de cette langue et son peuple. Leur dispersion par tout dans le monde peut-être serait-elle une explication.

## **Chapitre 2 : Cadre méthodologique**

Toute recherche scientifique nécessite une méthodologie qui lui est propre et un objectif bien défini. De ce fait, le chercheur est amené à élaborer et à définir les méthodes de recherche qui conceptualisent les approches à appliquer, les outils à employer, les procédures de mise en œuvre de traitement et de l'analyse des données.

En l'occurrence, notre travail sera basé essentiellement sur deux (2) phases : la première phase centrée sur la recherche documentaire et la seconde sur l'enquête de terrain. Dans cette partie, nous tenterons de présenter les questions de recherche, la problématique, la motivation et les objectifs, ainsi que l'échantillon, la méthode suivie et le déroulement de l'enquête.

## **1 La recherche documentaire**

Le domaine de la représentation linguistique de la langue hausa est très peu exploré. En effet, les documents traitant concrètement notre sujet de recherche, nous sont introuvables. En conséquence, il est une des difficultés que nous avons rencontrées lors de notre travail de recherche documentaire. Toutefois, nous avons, à partir des travaux qui ont été réalisés sur l'étude de la langue hausa, exploité certaines pistes. A titre d'exemple, il y a la « contribution à l'étude de l'histoire des états Hausa » de Djibo Hamani, « représentation linguistique des locuteurs natifs du hausa » de Fabrice Rouiller etc.

Au nombre des recherches et travaux consultés, nous comptons également des mémoires, des thèses de doctorat, des articles scientifiques etc. Et compte tenu de l'importance des théories, des concepts, et de leur diversité, des divergences de prises de position théoriques, nous avons été dans l'obligation de chercher par tous les moyens possibles, de nouvelles informations. Sans quoi, nous ne serions plus en mesure non seulement de bâtir des bases fiables pour notre recherche mais aussi de l'argumenter.

Ainsi, il nous a fallu ajuster notre méthode de recherche documentaire. Nous avons plutôt mené notre recherche par des enquêtes orales et souvent par un suivi des émissions télévisées. On peut dire là qu'il s'agit de documentaires oraux, et pour la majeure partie nos questions ont été adressées aux ethnies hausa.

### **1.1 La recherche du terrain**

Notre terrain d'enquête concerne d'une manière générale la population nigérienne, et d'une manière particulière les locuteurs hausas. Compte tenu du nombre de régions important au Niger, nous n'avons pas pu mener notre enquête dans toutes les contrées. Mais grâce au questionnaire que nous avons partagé en ligne, ceci nous a permis de collecter pour chaque région, un certain nombre de représentations relatives aux locuteurs hausas. En outre, nous avons également ciblé la diaspora ;

notamment des étudiants(es) nigériens en Algérie. Ainsi on lui a présenté notre questionnaire d'enquête sur la représentation de la langue hausa au Niger. Dans le but de collecter un maximum des données, nous avons choisi d'adapter le questionnaire comme méthode d'enquête en vue d'obtenir un corpus qualitatif et quantitatif. De ce fait, nous adapterons donc une méthode à la fois quantitative et qualitative afin d'aboutir à un résultat pertinent.

## **1.2 Problématique de l'étude**

Dans cette partie, nous exposerons la problématique suivie du problème d'étude bien que déjà explicitée dans l'introduction. Ensuite, nous évoquerons les questions de recherche ainsi que les objectifs visés par la présente recherche.

### **➤ Questions de départ**

- ❖ D'où vient la langue hausa et quelle est son origine ?
- ❖ Qui sont les premiers locuteurs hausas ?
- ❖ Que représente la langue la hausa au Niger, autrement dit quelle est sa place et quel statut occupe-t-elle en famille, au sein des espaces publics, ... ?

### **➤ Question centrale**

- ❖ Quelle est la dynamique de la langue hausa en relation avec d'autres langues existantes au Niger ? Le hausa ne serait-il un handicap à l'épanouissement des autres langues au Niger ?

### **➤ Objectifs**

- ❖ Décrire la situation sociolinguistique de la langue hausa au Niger.
- ❖ Déterminer les conditions de l'utilisation du hausa
- ❖ Mesurer le poids de cette langue sur l'étendue du territoire et son influence sur d'autres langues en présence.

## **1.3 Motivation**

Ce qui a suscité notre volonté dans ce travail était au départ, uniquement une motivation personnelle née de l'amour et de l'attachement à la richesse linguistique du hausa. Étant moi-même issue d'une communauté de cette langue, travailler sur la question de la représentation linguistique et surtout celle du hausa m'est apparue très intéressante et pertinente à traiter. Car, depuis des années, le sujet reste non ou très peu exploré. D'une part, cela a renforcé notre détermination à mener cette recherche. D'autre part, cela nous avons été confrontés à la non-richesse des ressources documentaires, du fait de la faible quantité des recherches, comme expliqué ci-haut.



## 1.4 Difficultés rencontrées

Malgré la popularité du thème, les études consacrées entièrement ou principalement à la représentation linguistique du hausa sont très rares. On peut cependant citer des études ayant abordé certains aspects relatifs à la représentation linguistique du hausa et d'autres langues. Certes il est rare de mener une étude sans difficulté, mais en dépit de ces difficultés nous avons pu poursuivre le travail pour aboutir aux résultats attendus.

La première difficulté rencontrée au cours de la réalisation de cette enquête est relative à l'étendue de notre champ d'étude. En effet, notre enquête a porté essentiellement sur les nigériennes et nigériens, mais grâce notre au questionnaire d'enquête, il est tout à fait remarquable de constater que dans chaque région il y a eu un nombre des répondants.

La seconde difficulté à reconnaître est que la réalisation d'un tel travail requiert de la documentation. En effet, pour certains aspects relatifs à la représentation linguistique au Niger, telle que la force numérique, il n'existe pas de séries d'observations permettant de suivre l'évolution de la vitalité des langues, quelques documents que nous avons pu explorer date depuis les premiers recensements à nos jours.

## 2 Présentation de l'outil de travail

Avant de définir notre outil de recherche, nous devons préciser que nous avons d'abord mené tout au préalable, une pré-enquête orale (non enregistrée) sous forme d'entretiens avec les étudiants nigériens hausas établis à Tlemcen. Notre première interrogation dans la discussion était de savoir leur avis sur le *hausa* au Niger, ce qu'ils pensent de son impact sur la société nigérienne. La seconde question concerne l'origine du hausa.

Sur l'ensemble des personnes avec qui nous avons pu échanger, personne n'a réussi à nous dévoiler l'origine de la langue hausa. Par contre, elles ont formulé leur avis sur le hausa et son importance au Niger, dans plusieurs secteurs d'activités.

Ces échanges constructifs nous ont inspiré pour réajuster notre manière, et donc notre méthode d'enquête à l'adaptation d'un questionnaire en ligne sur Googleforms, dans le but d'atteindre un large public (les Nigériens qui sont à l'étranger et ceux qui sont déjà sur terrain, c'est-à-dire au Niger), en premier lieu. Ensuite, en raison de la faisabilité, de la facilité de diffusion et de collecte des données ainsi que l'efficacité de questionnaire en ligne.

D'ailleurs, le résultat de notre enquête a été obtenu au fil de trois jours seulement, du 25 mai au 27 mai 2024. Cependant, nous avons malgré tout rencontré quelques difficultés:

- ✓ La première difficulté pour nous concernait la saisie/modification de certaines questions après avoir déjà transmis le questionnaire en ligne (lorsque nous avons modifié certaines questions, les réponses obtenues de celles-ci s'effaçaient automatiquement donc on a décidé de garder le questionnaire tel qu'il est avec ses résultats initiaux).
- ✓ Deuxième difficulté a trait aux enquêtés(es). Il s'agit de la rubrique (autre précisez...) où certains(es) d'après leur commentaire et pour la plus part n'ont pas pu saisir leurs réponses supplémentaires, importantes pour nous. Deux individus seulement ont réussi à renseigner une réponse dans la rubrique supplémentaire. Cette difficulté est peut-être due à un problème technique de connexion, au manque de pratique sur Googleforms pour les enquêtés(es) ou encore à la difficulté d'expression des idées.

L'objectif principal de notre questionnaire vise à déterminer, en contexte social, l'empreinte de la langue hausa dans la population et ce que le hausa représente pour cette population. Ensuite, il vise aussi à déterminer les contextes de l'usage du hausa par les Nigériens dans les différentes situations.

Partant de ce fait, les questions de notre enquête sont d'une part, relatives aux représentations du hausa par les Nigériens, d'autre part à l'usage de la langue dans la vie quotidienne. Notre population d'enquête est pour la grande partie âgée de 20 à 35ans, composée de 65 enquêtés(es) dont 51 hommes et 14 femmes. Le choix de ce public et la catégorie n'a pas été décidé à l'avance. Cela est plutôt lié à la facilité d'atteindre un public d'enquêtés. Et notre âge tient en cette perspective un paramètre non négligeable.

Voici un exemplaire original de notre questionnaire d'enquête tel qu'il a été saisi sur Googleforms :

## Questionnaire d'enquête

Enquête sur la représentation linguistique de la langue hausa au Niger.

Veillez prendre quelques instants pour remplir ce questionnaire d'enquête.

Nous vous remercions d'avance !

### 1. Informations personnelles

Statut social : .....

Sexe :

M

F

Situation familiale :

Veuf (ve)

Divorcé(e)

Célibataire

Langue maternelle : .....

Tranche d'âge :

20-35

36-45

Plus de 45

Region d'origine :

Agadez

Dosso

Diffa

Maradi

Tahoua

Tillabéry

Niamey

Zinder

### 2. Selon vous la langue Hausa est :

La langue de l'identité nigérienne

Une langue nationale

Une langue officielle

Une langue dominante

Une La langue en voie de disparition

Autre, précisez.....

3. Quel est votre avis sur la langue et la culture Hausa au Niger ?

- La langue de domination
- Un passeport culturel
- La langue de commerce
- La langue qui a envahi l'espace linguistique
- La langue des musulmans
- La langue d'intégration
- Autre, précisez.....

4. Que représente la langue Hausa pour vous ?

- a. Je l'utilise malgré moi
  - Je suis obligé(e) de l'utiliser pour le travail
  - Je suis obligé(e) de l'utiliser pour me sentir intégré
  - Je suis obligé parce que je suis grandi dans le milieu hausa
- b. Je choisis de l'utiliser
  - Pour l'épanouissement de mon commerce
  - Pour comprendre les autres
  - Pour communiquer
- c. J'aime utiliser la langue hausa :
  - Pour sa valeur culturelle
  - Par l'attachement à la langue

5. Quel est votre pourcentage de l'utilisation de la langue Hausa ?

5% - 20%	20% - 40%	40% - 60%	60% - 80%	100%

6. Quel jugement portez-vous sur l'épanouissement la langue Hausa ?

- C'est une langue dynamique
- C'est une langue à faible croissance
- C'est une langue à sujet de conflit avec d'autres langues
- C'est une langue reconnue
- C'est une belle langue
- C'est une langue gênante
- C'est une langue inaccessible
- Autre, précisez.....

7. Est-ce-que vous aimez parler Hausa ?

- Un peu
- Oui, beaucoup
- Pas du tout

8. Quelle est la place de la langue Hausa dans votre vie ?

- Chez moi (en famille)
- Dans le quartier
- Au travail
- Dans le milieu scolaire

9. Votre contact avec la langue Hausa se fait par le biais de/des :

- Information télévisée / radio
- Films et émissions culturelles
- Lutte traditionnelle
- Musique
- Autres, précisez.....

***Merci pour votre contribution !!!!!***

## **Chapitre 3 : Analyse des données**

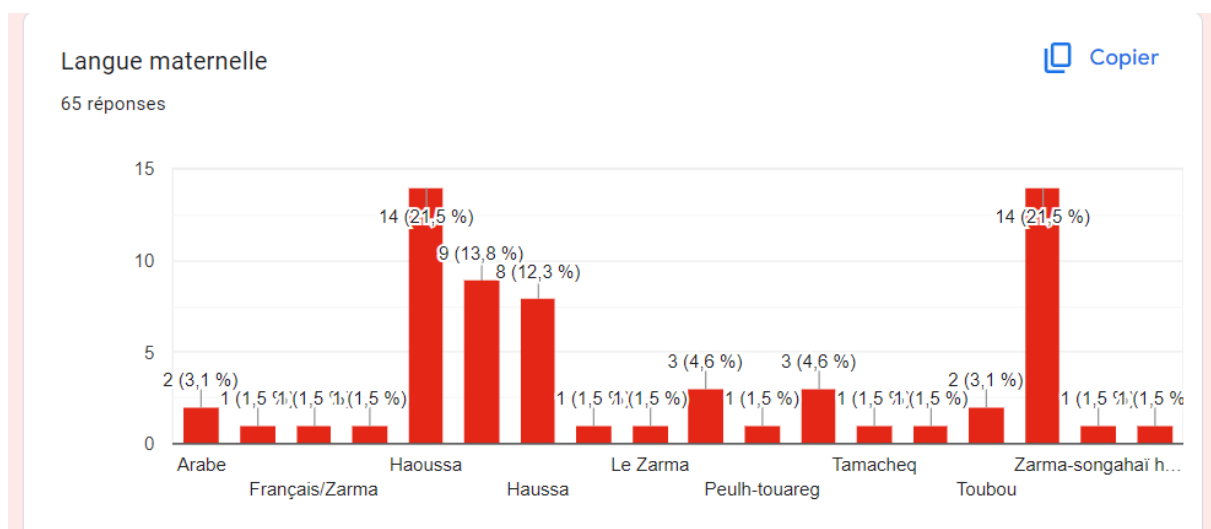
## 1 Présentation des échantillons

Pour mener à bien notre enquête, nous avons ciblé toute la population nigérienne et non les locuteurs natifs ou non-natifs du hausa. Cela nous a permis de recueillir plusieurs réponses non seulement des locuteurs natifs du hausa mais aussi des non-natifs.

Notre corpus est composé de 55 hommes soit 84,6% et 14 femmes soit 15,4%.

La composition de corpus sur l'ensemble de population selon les régions et par ethnie est :

- ❖ Ethnie Hausa : 31 répondants
- ❖ Ethnie Zarma : 18 répondants
- ❖ Ethnie Touareg (Tamacheq) : 5 répondants
- ❖ Ethnie peul : 5 répondants
- ❖ Ethnie Arabe : 2 répondants
- ❖ Ethnie Toubou : 2 répondants
- ❖ Ethnie Kanouri : 1 répondant



Parmi les régions ayant répondu à l'enquête on compte :

- Agadez : 6 personnes soit 9,2%
- Dosso : 2 personnes soit 3,1%
- Diffa : 2 personnes soit 3,1%
- Maradi : 14 personnes soit 21,5%

- Tahoua : 5 personnes soit 7,7%
- Tillabery : 4 personnes soit 6,2%
- Niamey : 27 personnes soit 41,5%
- Zinder : 5 personnes soit 7,7%

Ce corpus obtenu par enregistrement sur Googleforms, a été obtenu auprès de 65 informateurs dont 14 femmes. Parmi ces informateurs, 61 personnes ont la tranche d'âge de 20 à 35 ans.

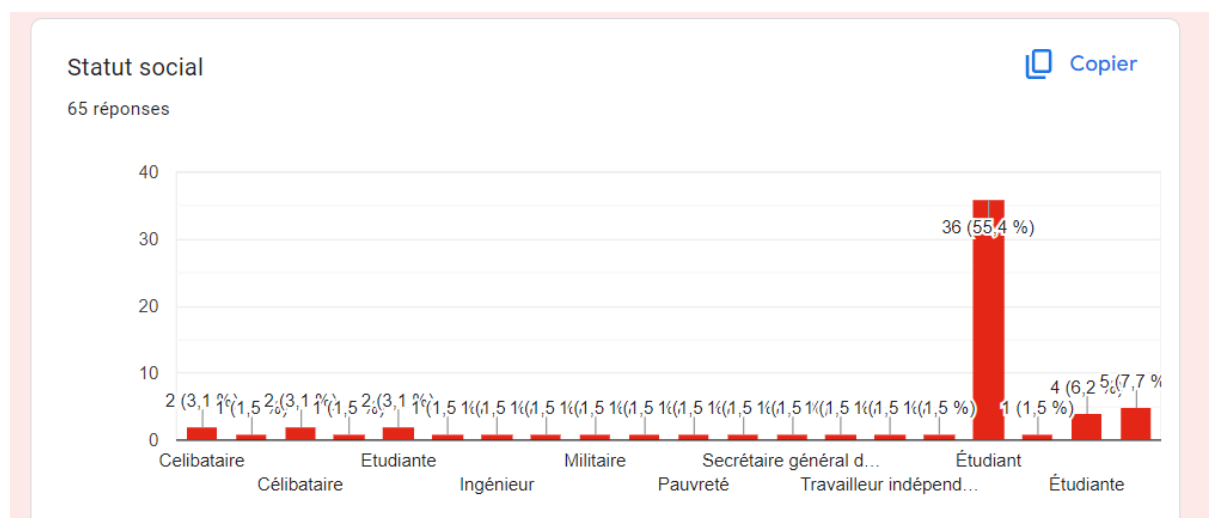
## 2 Dépouillement de corpus

En sociolinguistique, la méthode de collecte et d'analyse des données n'est jamais donnée d'avance ; elle se construit en fonction de l'objet d'étude, du type d'étude, du type d'enquête et des objectifs à atteindre.

Le présent exposé met l'accent sur les réactions recueillies de l'enquête menée en ligne sur les pratiques et les représentations de la langue hausa qu'ont les communautés des diverses langues du Niger. Ces résultats pourraient constituer pour les décideurs des informations fiables pour la prise de décisions rationnelles en matière de la représentation linguistique.

### 2.1 Le profil des enquêtés

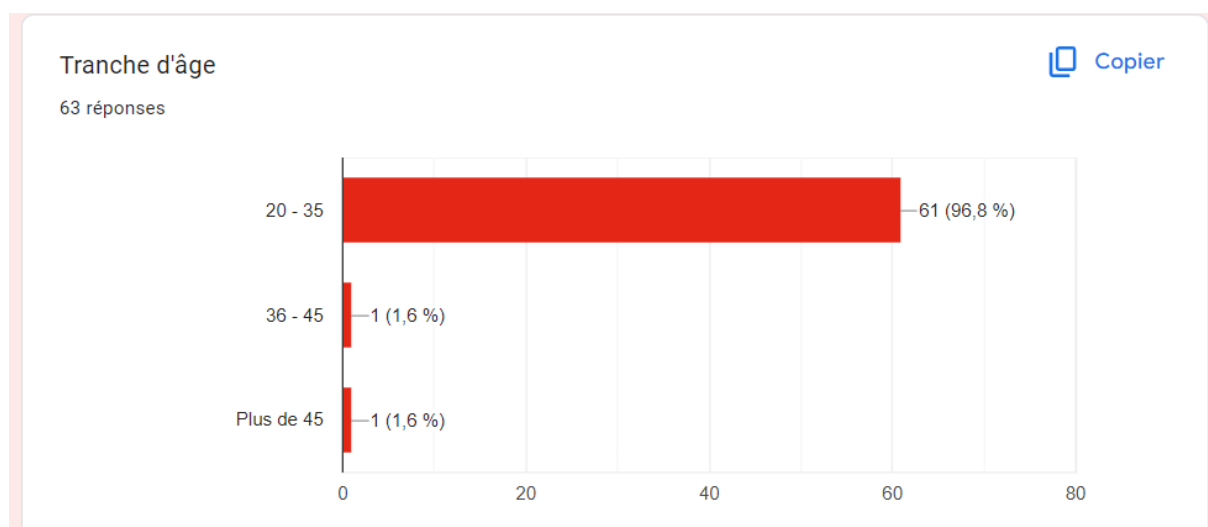
Les enquêtés sont, au plan professionnel, principalement étudiants (es).



**Figure 1 : statut social**

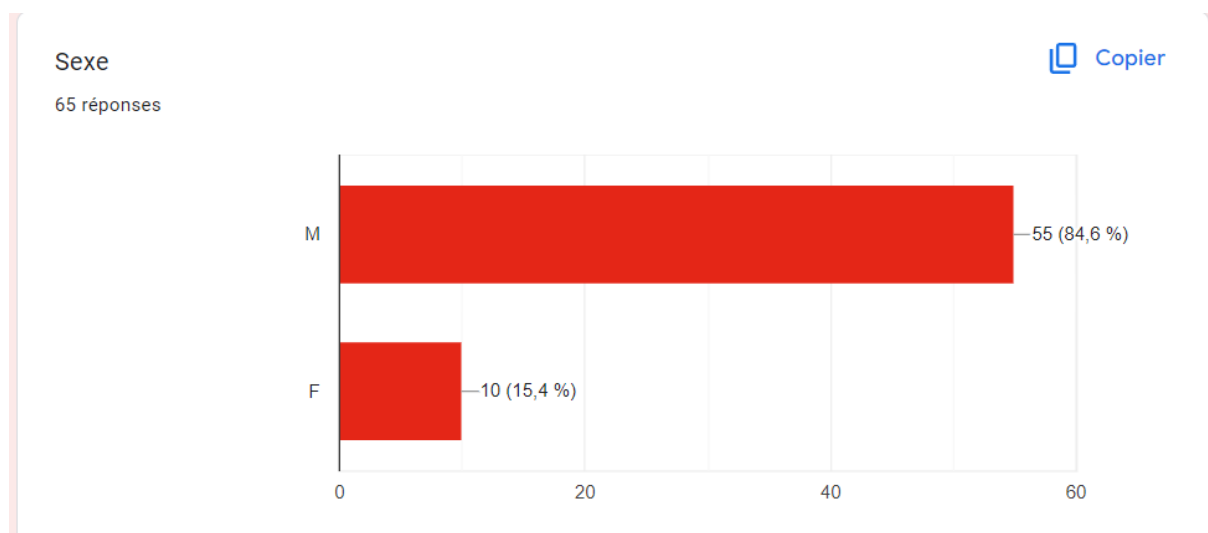
Le premier constat sur notre corpus d'enquête est le statut de nos enquêtés. Comme il est observable dans la figure ci-dessus, les étudiants et étudiantes représentent un grand nombre des répondants, ainsi regroupant 49 personnes. Cette catégorie des enquêtés est essentiellement concentrée dans la tranche d'âge entre 20 à 35ans, ce choix se justifie par leur capacité (savoir lire, écrire et disponibilité) à répondre à notre enquête.





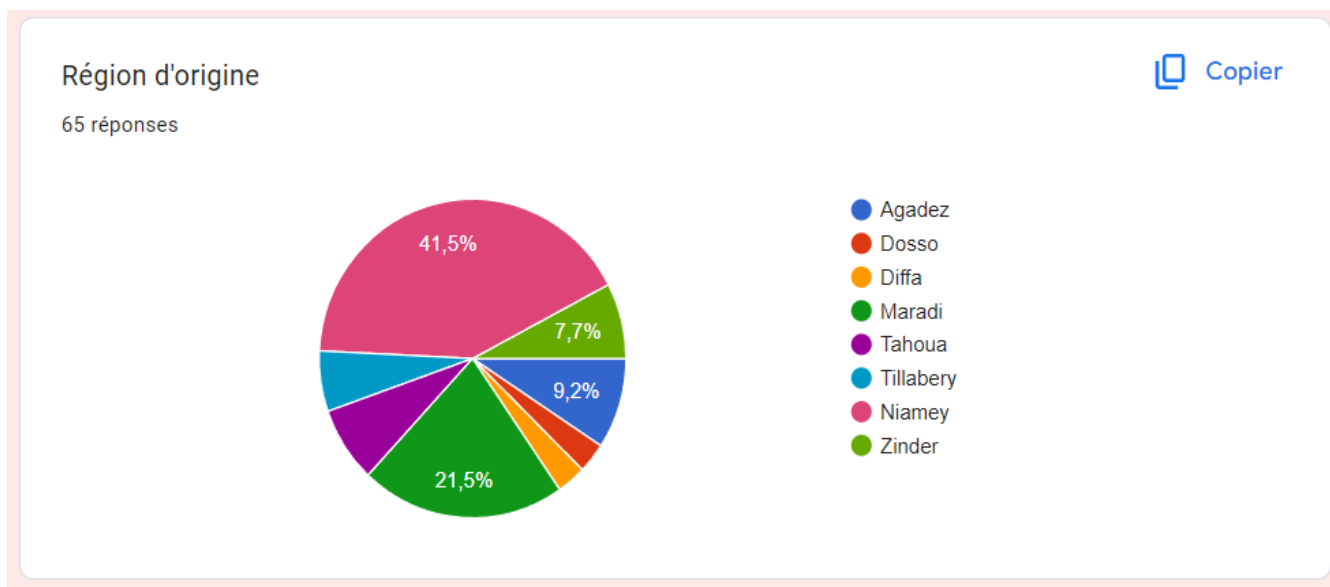
**Figure 2 : Tranche d'âge**

On constate également dans la troisième figure ci-dessous que le nombre des enquêtés côté féminin est très faible par rapport à d'autre genre. Mais cela ne veut dire que notre sujet de recherche ne les touche pas, peut-être cela est dû à la méthode d'enquête (enquête en ligne). Car les femmes jouent un rôle très important dans la description de l'identité culturelle du peuple hausa en s'habillant en tissu wax, et cette pratique est empruntée au Niger par d'autres ethnies se trouvant dans le milieu hausa.



**Figure 3 : Sexe**

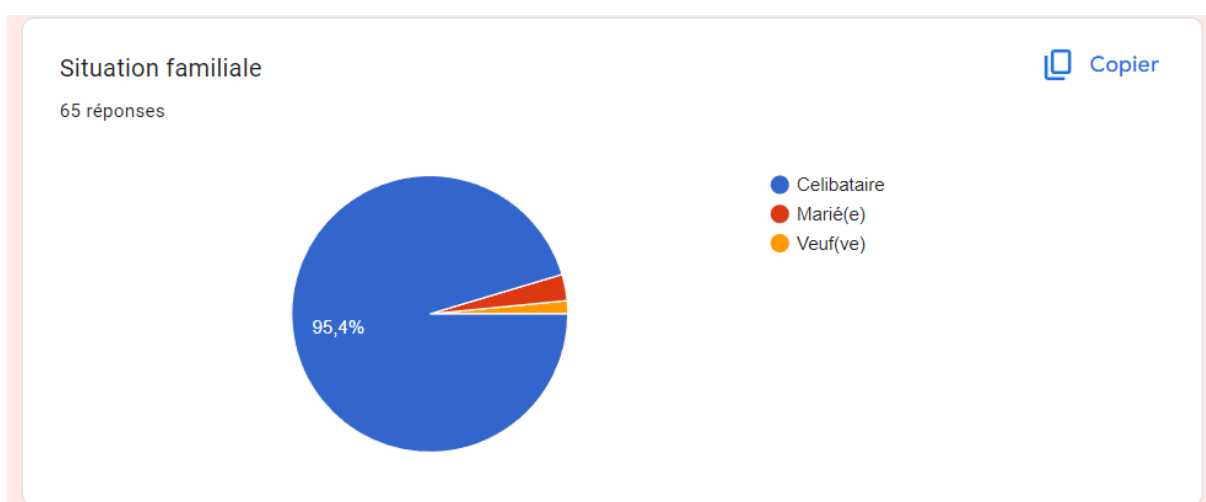
Les enquêtés sont caractérisés par les éléments sociogéographiques comme on peut le voir dans la figure suivante :



**Figure 4 : Région d'origine**

A notre plus grande surprise, une grande majorité des enquêtés (41,5%) est de Niamey ce qui est surprenant comparé à d'autres régions. Mais peut-être cela se justifie par l'utilisation d'Internet par les citoyens(es) de Niamey car Niamey étant la capitale du pays représente un avantage sur le maintien d'un bon réseau Internet par rapport à l'intérieur du pays. C'est tout ce qu'on peut avancer comme justification, sinon si nous avons pu mener une enquête proprement dite de terrain, la ville de Zinder et Maradi auront dépassé la ville de Niamey ainsi que d'autres villes par rapport au nombre des enquêtés.

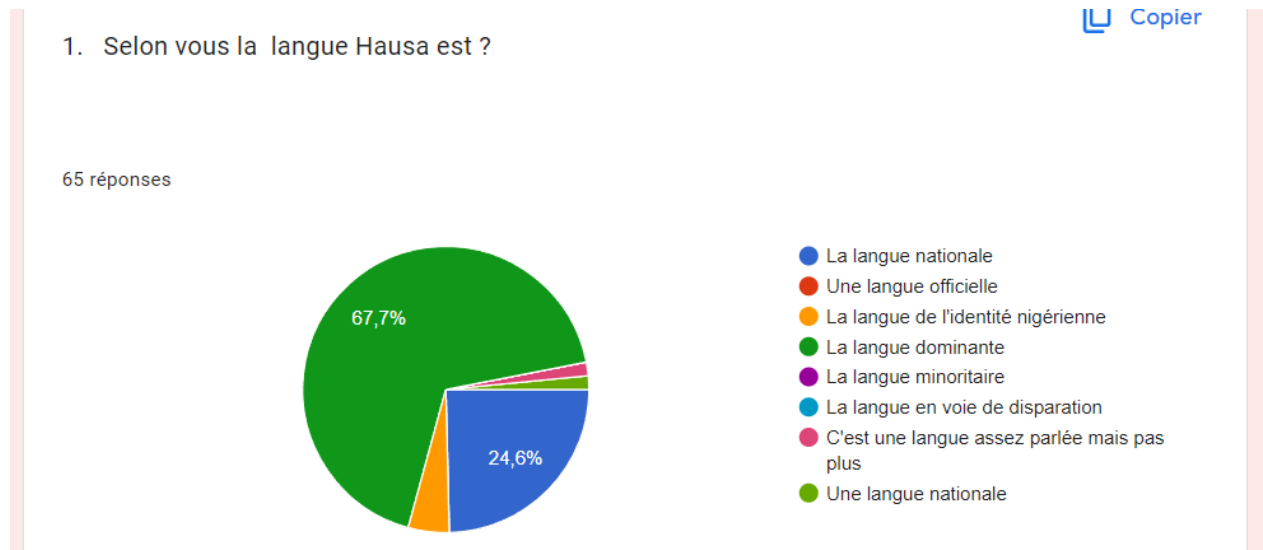
Sur le plan de la situation familiale, les enquêtés sont majoritairement célibataires. L'autre catégorie est composée de personnes mariées et une veuve. La figure ci-dessous nous en dira plus.



**Figure 5 : Situation familiale**

## 2.2 Le statut de la langue hausa

Pour la première question de notre questionnaire d'enquête sur le statut de la langue hausa, nous avons obtenu le résultat suivant :

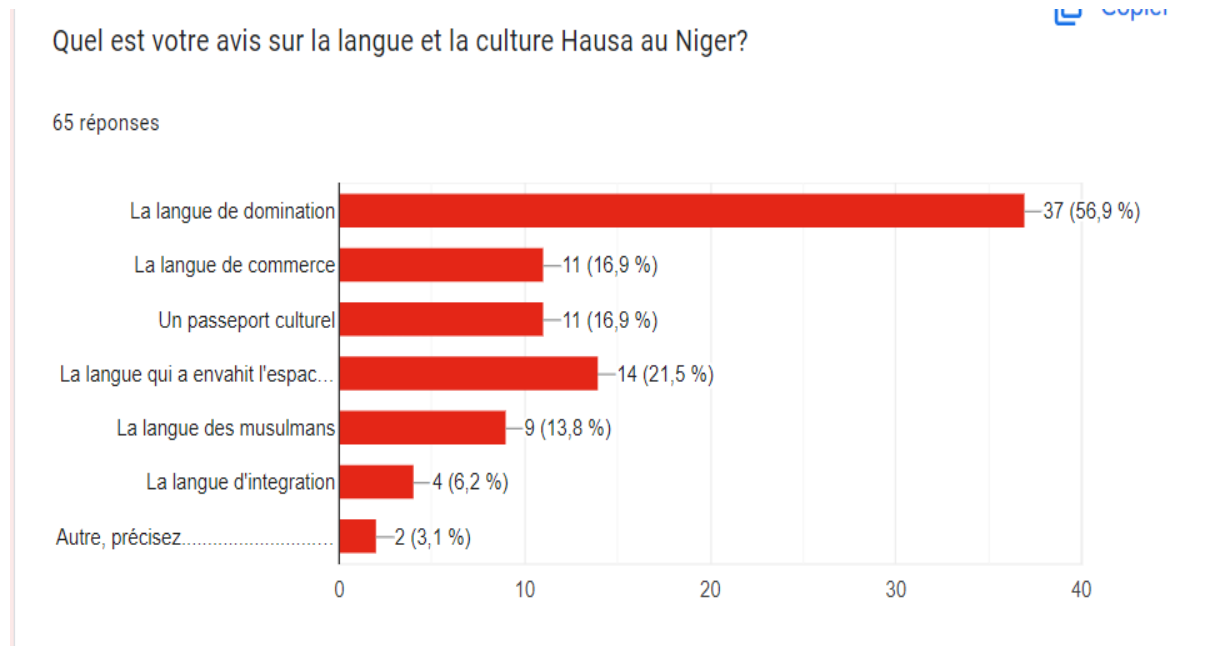


**Figure 6 : Statut de la langue hausa au Niger**

Cette figure nous donne une impression remarquable de statut de la langue hausa. Pour la majorité des enquêtés soit 44/65 personnes le hausa est une langue dominante, et une langue nationale selon 16/65 personnes de nos enquêtés. En effet, la domination de la langue hausa est très reconnue au Niger dans plusieurs secteurs d'activités socioculturelles. Cette domination montre également à quel point le hausa est accepté et pratiqué par d'autres groupes ethniques différents de hausa. Un autre point qui attire notre est que dans l'ensemble de réponses obtenues, personne ne mentionne le hausa comme une langue minoritaire, une langue en voie de disparition ou une langue officielle. Cela démontre tout simplement le statut réel du hausa au Niger et détermine sa vitalité dans le pays.

## 2.3 Les représentations sur la langue hausa

### 2.3.1 Les images de la langue hausa



**Figure 7 : Avis sur la langue et la culture hausa**

Si dans la figure 6 le statut de la hausa symbolise une langue dominante, il est évident que dans le graphique ci-haut les enquêtés se penchèrent sur la rubrique (la langue de domination), met en évidence la force que le hausa dégage dans son milieu et même hors de son milieu naturel, dans la mesure où il fait défaut à l'épanouissement d'autres langues voisines.

Cela a été remarqué dans la ville touareg (Agadez) où le hausa est perpétuelle concurrence avec la langue de cette région qu'est Tamacheq (langue touareg). Présentement la langue hausa exerce une domination assez impressionnante dans toutes les rues d'Agadez jusqu'à dans le milieu familial avec les petits enfants qui grandissent avec le hausa, abandonnant ou marginalisant ainsi leur propre langue maternelle. Cette contagion n'est sans doute pas consentie sans inquiétude. Car la quatrième rubrique qui mentionne : « la langue hausa est une langue qui a envahi l'espace linguistique », nous donne un pourcentage d'environ 25%, soit 14/65 enquêtés.

D'ailleurs, parmi les réponses obtenues de la région d'Agadez, on retrouve déjà dans la partie des réponses individuelles une étudiante touareg qui mentionne la rubrique (*langue qui a envahi l'espace linguistique*), nous rappelons également ce que le verbe envahir dégage comme sens selon le dictionnaire Le Robert : « c'est occuper un territoire brusquement et **par la force** ». (C'est nous qui soulignons)

Si on retient ce sens, cela revient à dire, selon les avis de nos enquêtés que : la langue hausa a pris d'assaut l'espace linguistique touareg. De ce fait, l'ethnie touareg d'Agadez se sent agressée par l'envahissement linguistique de la langue hausa tout d'abord en dominant toute la région par une pratique linguistique du hausa en tout lieu et état, alors que même le nom « Agadez » est dérivé de Tamacheq (langue touareg). Naturellement, cette dernière devrait être une langue de domination à Agadez ce qui n'est pas le cas avec l'imposition du hausa, d'une manière d'une autre, la langue est incontournable dans cette région sur tout le plan social.

Ensuite, ils (les Touaregs) se sentent humilié par l'épanouissement du hausa qui, après avoir envahi les rues de leur ville ne s'est pas arrêté à point seulement, son imposition et influence est arrivée jusqu'au centre de leur cercle familial. Ainsi, sans abuser nous pourrions considérer cette situation comme une sorte de discrimination linguistique.

Une chose est sûre, à Agadez tout comme dans d'autres régions, l'influence et la pratique du hausa est trop constante par l'ensemble des différentes communautés linguistiques. Par conséquent, la région d'Agadez et également les langues locales de la région courent sans un grand risque face à la concurrence de la langue hausa dans sa conquête des prochains locuteurs hausas-non natifs ou natifs à l'avenir. En premier lieu, leur langue court le risque d'un faible taux de locuteurs natifs comme ça a été le cas avec la langue Kanouri qui autrefois était une langue d'un royaume. Mais au fil du temps et à cause de la cohabitation avec le hausa, la langue kanuri a perdu sa valeur et les Kanouris ont intégré les communautés hausas jusqu'à ce qu'ils se soient *hausanisés*.

D'une manière générale, la figure ci-dessus nous renseigne qu'au moins la langue est présente et joue un rôle très important dans le commerce, la religion, l'intégration dans la société nigérienne.

Autre remarque que nous devons signaler concerne la dernière rubrique (autre précisez). En effet, comme on peut le voir certains ont voulu nous fournir d'autres points de vue sur la langue. Hélas, à cause du problème technique ou de manque de connaissance pratique sur Googleforms, ils n'ont pas pu mentionner le contenu de leur pensée. Et cela ne fait rien d'autre que démontrer le dynamisme de la langue hausa.

On peut consulter un petit échantillon d'une réponse de l'étudiante de la région d'Agadez ci-dessous, il confirmera la véracité de notre commentaire.

1. Région d'origine \*

Région d'origine \*

- Agadez
- Dosso
- Diffa
- Maradi
- Tahoua
- Tillabery
- Niamey
- Zinder

[https://docs.google.com/forms/d/1H5drsP4bSfivhcnu28FNBKCGdiukfBTdF7A8lbZU/edit#response=ACYDBNj8nbxmRvnb7G\\_z3UGmZY...](https://docs.google.com/forms/d/1H5drsP4bSfivhcnu28FNBKCGdiukfBTdF7A8lbZU/edit#response=ACYDBNj8nbxmRvnb7G_z3UGmZY...) 200/390

27/05/2024 23:32

Questionnaire d'enquête

1. Selon vous la langue Hausa est ?

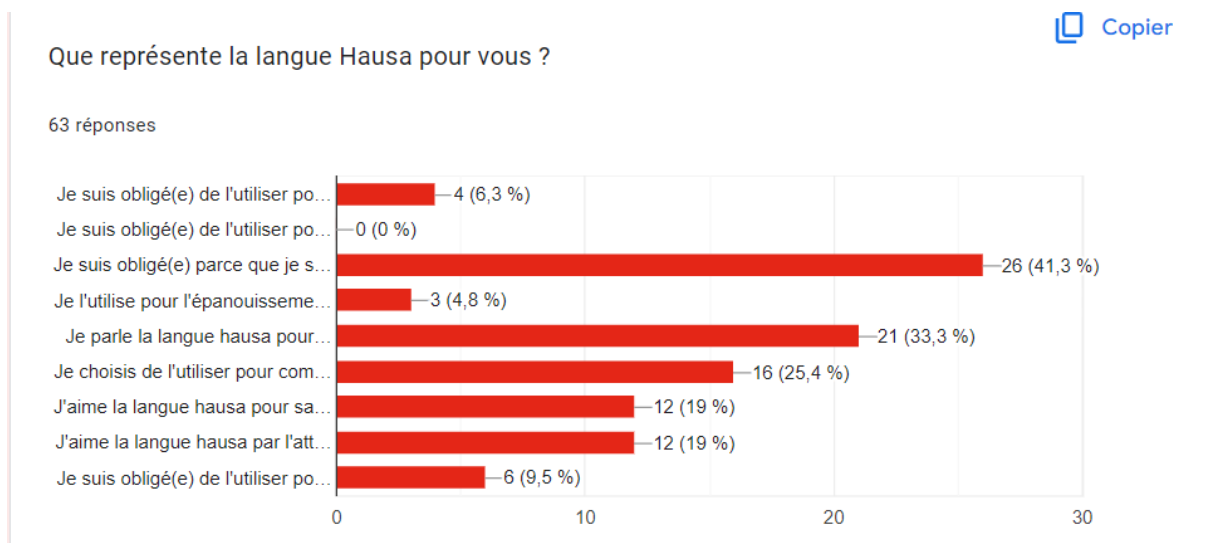
- La langue nationale
- Une langue officielle
- La langue de l'identité nigérienne
- La langue dominante
- La langue minoritaire
- La langue en voie de disparation
- Autre : .....

Quel est votre avis sur la langue et la culture Hausa au Niger?

- La langue de domination
- La langue de commerce
- Un passeport culturel
- La langue qui a envahit l'espace linguistique
- La langue des musulmans
- La langue d'integration
- Autre, précisez.....

### 2.3.2 Le recours à la langue hausa

Pour la question de la représentation linguistique du hausa, nous avons obtenu le résultat dans la figure suivante :



**Figure 8 : Représentation du hausa selon les enquêtés (es)**

Ainsi, on observe un grand pourcentage de répondants (es) dans la troisième colonne. Ce qui veut dire que la majorité de nos enquêtés éprouvent, d'une certaine manière, une contrainte dissimulée de l'utilisation du hausa parce qu'ils sont grandi dans le milieu. De ce point de vue, on peut insinuer que l'impact de la contagion est très frappant chez les locuteurs hausas en particulier les locuteurs non-natifs.

Ensuite, on constate tout de même dans la cinquième et sixième colonne que certains utilisent la langue pour un but bien précis, celui de pouvoir parler, d'échanger avec les autres. Partant de ce fait, ces deux rubriques visent le même objectif qui est le désir de communiquer en hausa pour se faire entendre et comprendre des autres.

Cela nous renvoi à la rubrique qui traite de l'utilisation pour se sentir intégré dans la communauté.

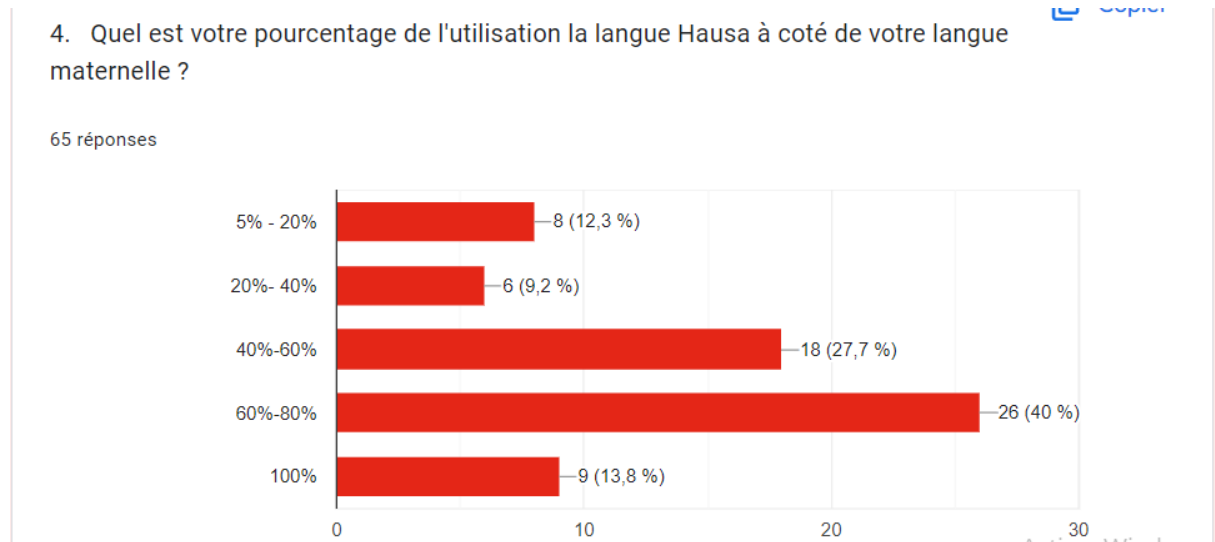
D'une façon ou d'une autre, le hausa représente pour l'ensemble des enquêtés(es) non seulement une langue de domination, mais aussi une langue d'intégration. En d'autres termes, on peut dire qu'ils éprouvent tous et toutes, un penchant pour l'utilisation de la langue car dans une autre figure plus de 80% des enquêtés(es) attestent beaucoup aimer parler la langue hausa pour sa valeur culturelle et par attachement.

Comme il est observable, à l'avant dernière colonne de la figure ci-dessus, on a presque 20% des personnes qui aiment le hausa par un sentiment d'attachement. Il y a toujours par-là, un sentiment

d'appartenance qu'éprouvent les locuteurs hausas consciemment ou inconsciemment qu'ils soient de locuteurs natifs ou non-natifs.

A cet effet, nous allons voir dans la figure suivante le degré de l'utilisation du hausa par tous les locuteurs hausa.

### 2.3.3 Langue hausa et langue maternelle



**Figure 9 : Le pourcentage de l'utilisation du hausa à côté de la langue maternelle**

Selon le résultat de ce graphique, l'utilisation de la langue hausa est constant chez tous les enquêtés(es). D'ailleurs, cet échantillon démontre une réalité assez convaincante sur la pratique linguistique du hausa au Niger. Le premier point qui a attiré notre attention est : la rubrique qui présente 60% à 80% de l'utilisation du hausa à côté de langue maternelle. Il faut noter que dans cette colonne, nous avons plusieurs catégories d'enquêtés appartenant à plusieurs groupes linguistiques.

La population nigérienne étant une population plurilingue, généralement on trouve les nigériennes et nigériens avec au moins deux langues même s'ils n'ont pas été à l'école. Rares sont ceux qui sont monolingues. De ce fait, après l'utilisation du hausa par constance, c'est le zarma (la langue des ethnies songhaïs) qui domine surtout à Niamey et Tillabery.

Par conséquent, les pourcentages de l'utilisation du hausa qu'on a ci-haut, de 5% à 20%, 20% à 40%, 40% à 60% ont été obtenus principalement à partir des locuteurs du hausa non-natifs. Et de 60% à 80%, naturellement ce pourcentage devrait appartenir uniquement aux locuteurs du hausa natifs qui sont bilingue ou plurilingue, mais à notre grande surprise il y a eu quelques locuteurs du hausa non-natifs dont leur utilisation du hausa monte de 60% à 80%.



C'est le cas d'un étudiant arabe de la région de Tahoua, pour démontrer son attachement à la langue hausa, nous allons exposer en cas particulier sa réponse à notre questionnaire d'enquête.

Sexe \*

M

F

Situation familiale \*

Celibataire

Marié(e)

Veuf(ve)

Langue maternelle \*

Arabe

[https://docs.google.com/forms/d/1IH5drsP4bSivhcnqu28FNBKCGdiukfgBTdF7A8IbZU/edit#response=ACYDBNj8nbxmRvnb7G\\_z3UGmZY...](https://docs.google.com/forms/d/1IH5drsP4bSivhcnqu28FNBKCGdiukfgBTdF7A8IbZU/edit#response=ACYDBNj8nbxmRvnb7G_z3UGmZY...) 205/390

27/05/2024 23:32

Questionnaire d'enquête

Tranche d'âge

20 - 35

36 - 45

Plus de 45

Région d'origine \*

Agadez

Dosso

Diffa

Maradi

- Une langue officielle
- La langue de l'identité nigérienne
- La langue dominante
- La langue minoritaire
- La langue en voie de disparation
- Autre : .....

Quel est votre avis sur la langue et la culture Hausa au Niger?

- La langue de domination
- La langue de commerce
- Un passeport culturel
- La langue qui a envahit l'espace linguistique
- La langue des musulmans
- La langue d'integration
- Autre, précisez.....

[https://docs.google.com/forms/d/1iH5drsP4bSivhcnqu28FNBKCGdiukfgBTdF7A8IbZU/edit#response=ACYDBNj8nbxmRvnb7G\\_z3UGmZY...](https://docs.google.com/forms/d/1iH5drsP4bSivhcnqu28FNBKCGdiukfgBTdF7A8IbZU/edit#response=ACYDBNj8nbxmRvnb7G_z3UGmZY...) 207/390

27/05/2024 23:32

Questionnaire d'enquête

Que représente la langue Hausa pour vous ?

- Je suis obligé(e) de l'utiliser pour le travail
- Je suis obligé(e) de l'utiliser pour me sentir intégré (é)
- Je suis obligé(e) parce que je suis grandi dans le milieu hausa
- Je l'utilise pour l'épanouissement de mon commerce
- Je parle la langue hausa pour que les autres me comprennent ou comprendre les autres
- Je choisis de l'utiliser pour communiquer
- J'aime la langue hausa pour sa valeur culturelle
- J'aime la langue hausa par l'attachement à la langue

4. Quel est votre pourcentage de l'utilisation la langue Hausa à coté de votre langue maternelle ?

- 5% - 20%
- 20%- 40%
- 40%-60%
- 60%-80%
- 100%

Quel jugement portez-vous sur l'épanouissement de la langue Hausa ?

- C'est une langue dynamique
- C'est une langue à faible croissance
- C'est une langue à sujet de conflit avec d'autre langue
- C'est une langue reconnue
- C'est une belle langue
- C'est une langue gênante
- C'est une langue inaccessible
- Autre : .....

6. Est-ce que vous aimez parler Hausa ?

- Un peu
- Oui, beaucoup
- Pas du tout

7. Quelle est la place de la langue Hausa dans votre vie ? \*

- Chez moi ( en famille)
- Dans le quartier
- Au travail
- Dans le milieu scolaire

[https://docs.google.com/forms/d/1H5drrP4bSivhcnqu28FNbKCCdtkufgTgF7A9BzU/edit#response=ACYDBNjRnBxmRvnt7G\\_z3UGmZY...](https://docs.google.com/forms/d/1H5drrP4bSivhcnqu28FNbKCCdtkufgTgF7A9BzU/edit#response=ACYDBNjRnBxmRvnt7G_z3UGmZY...) 209/390

Questionnaire d'enquête

8. Votre contact avec la langue Hausa se fait par le biais de/des ?

- Information télévisée/radio
- Films et émission culturelles
- Lutte traditionnelle
- Musique
- Autres, précisez.....

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

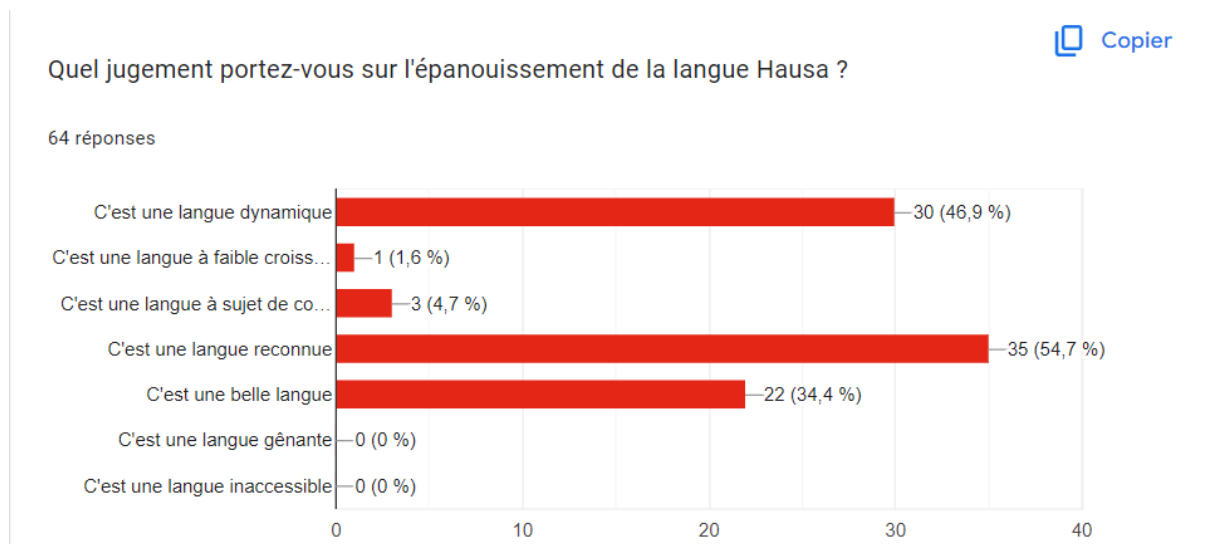
L'exemple de cas cité ci-dessus est semblable à plusieurs d'autres. En outre, il y a un enquêteur d'origine kanouri de Zinder qui manifeste 60% à 80% de son utilisation du hausa. Pour la dernière colonne ayant un pourcentage de 100%, c'est spécifiquement pour les hausas d'origines et monolingues ou moitié bilingues.

Si on retient tous les pourcentages sur la pratique linguistique du hausa par les enquêtés ayant répondu notre enquête, qu'en est-il du jugement que ces derniers pourront porter sur la langue hausa et son épanouissement sous leur regard, est-ce que cela les dérange ?

Autrement dit, pourrait-il avoir au Niger des communautés linguistiques hors hausa qui seraient en inquiétude face à la rivalité du hausa puisque qu'il ne laisse presque pas beaucoup d'horizons à l'épanouissement des autres langues.

### 2.3.4 Jugements sur l'épanouissement du hausa

La figure ci-dessous nous en apprendra davantage.



**Figure 10 : Jugement porté sur l'épanouissement de la langue hausa.**

Comme nous l'avons signalé dans les précédentes parties, au Niger ce qui est surprenant est que malgré l'emprise du hausa il n'existe quasiment aucun sentiment d'insécurité linguistique ou de tension entre les différentes communautés linguistiques.

D'après le pourcentage le plus haut du graphique ci-dessus, on voit que plus de 50% des enquêtés jugent que la langue est comme une langue reconnue, et si on croit au sens de l'adjectif du nom reconnue, cela revient à dire que c'est une langue admise pour de vrai, qu'on juge importante et incontestée.

Puis, nous remarquons aussi que plus de 40% des enquêtés reconnaissent la dynamique linguistique du hausa, de surcroît, plus de 30% nous rassurent que le hausa est une belle langue. En tous cas, ce graphique nous permet de savoir quel à point la langue hausa est si précieuse à l'ensemble de la population car si elle ne nous disperse pas, au mieux elle nous unit et concilie nos différences.

Ainsi, le hausa n'est pas seulement une langue dynamique, une langue reconnue, une belle langue, c'est aussi une langue d'unification. Par ailleurs, le peuple qui se cache derrière cette langue est un peuple pacifique et respecté par tout.

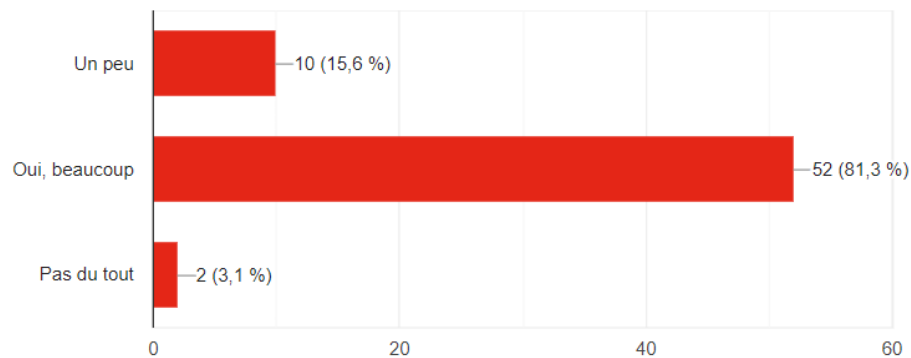
### **2.3.5 L'attachement à la langue hausa**

Pour déterminer l'attachement que les locuteurs du hausa manifeste à cette langue, nous avons introduit cette question dans le questionnaire : « Est-ce que vous aimez parler hausa ? ». Voici le résultat obtenu dans la figure suivante :

## 6. Est-ce que vous aimez parler Hausa ?

Copier

64 réponses



**Figure 11 : Attachement à la langue hausa.**

Le résultat de ce graphique nous permet au moins de supposer qu'au Niger presque tout le monde parle non seulement le hausa, mais aussi presque tout le monde exprime son affection envers cette langue ; c'est peut-être pour cette raison aussi que les locuteurs non-natifs y adhèrent au détriment de leur propre langue.

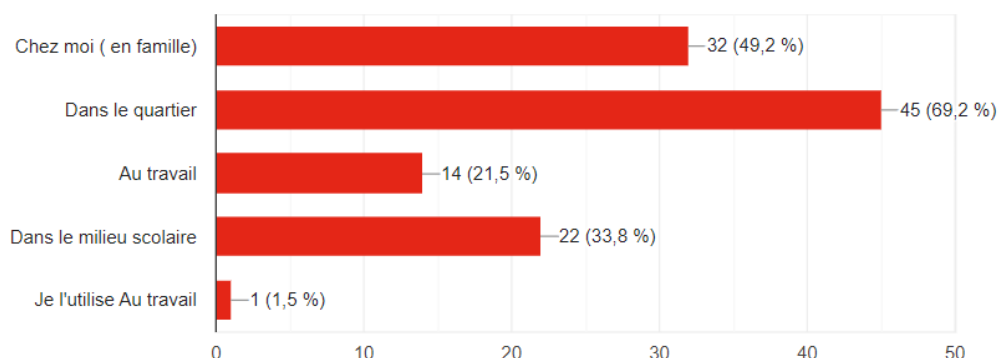
### 2.3.6 La place du hausa au quotidien

Pour en savoir plus, la figure suivante qui traite la question de la place que la langue hausa occupe dans la vie des citoyens nigériens nous permet de mieux en juger.

## 7. Quelle est la place de la langue Hausa dans votre vie ?

Copier

65 réponses



**Figure 12 : La place que le hausa occupe dans la vie des enquêtés**

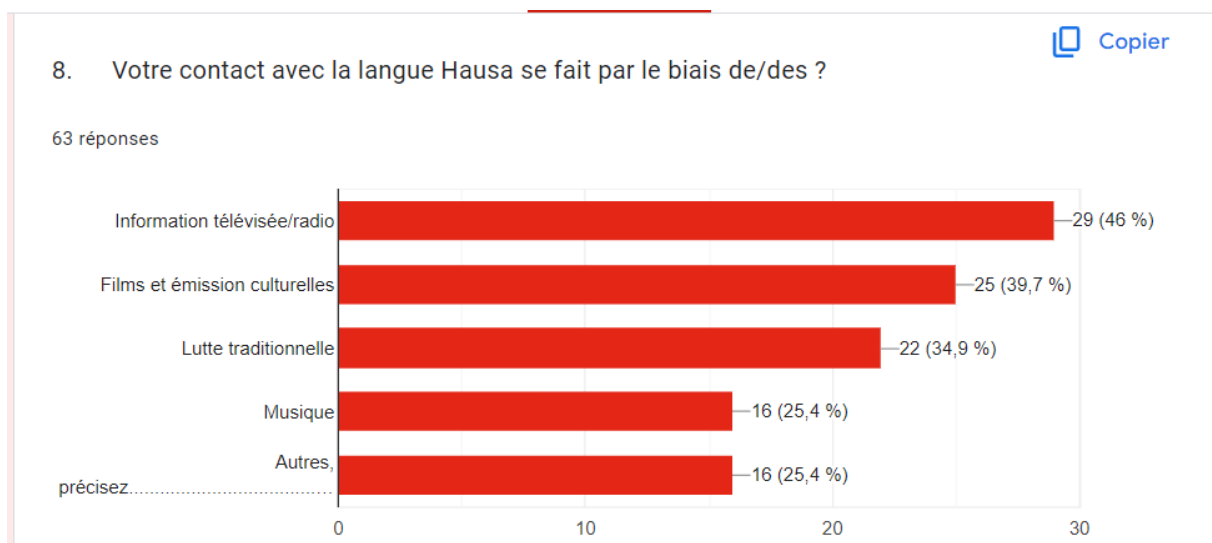
En effet, selon le résultat obtenu dans ce graphique, on a l'impression que le hausa maintient une place très déterminante dans le cercle familial et en dehors, c'est-à-dire dans le quartier et dans le milieu scolaire. C'est pourquoi le hausa exerce une grande influence en contact avec d'autres langues étant donné que c'est une langue assez riche en communication et une parlée dans toutes les régions du Niger. Ce facteur d'influence est forcément favorisé aussi par la richesse culturelle des ethnies hausas tant sur le plan éducatif, commercial, gastronomique, économique etc.

Compte tenu de cette position de la langue hausa, on comprend dorénavant comment elle a su maintenir sa place de langue dominante en première place au Niger face aux autres langues malgré le nombre important de leur locuteur.

### 2.3.7 Aspects séducteurs de la langue hausa

La richesse de la langue et de la culture est assez immense à tel point qu'il est difficile de citer tous les facteurs influenceurs, parce que le commerce à lui seul est un grand séducteur et influenceur sur le nombre de locuteurs hausas qui se multiplient au Niger et à l'extérieur du pays.

Donc, on peut affirmer que certains facteurs culturels grâce auxquels la langue hausa gagne facilement le cœur des autres ethnies linguistiques, observons le résultat de notre dernière figure ci-jointe en bas.



**Figure 13 : Le hausa et l'apport culturel**

Cette dernière figure met en lumière certains facteurs attirants de la langue hausa chez les locuteurs non-natifs du hausa et les locuteurs natifs eux également. Tout d'abord, pour le secteur l'information on note que plus de 40% des enquêtés leur contact avec le hausa se fait via la radiotélévision par info, le choix de la langue dans ce domaine est encouragé par sa richesse linguistique en termes de lexiques

assez nombreux et significatifs, ensuite c'est une langue bien ordonnée dans la construction des phrases (sujet verbe et complément).

Le hausa, est d'ailleurs une langue par laquelle BBC Londres diffuse les informations de l'actualité en Afrique de l'ouest. Pour le cas du Niger, le choix du hausa dans les radios télévisions est très stratégique d'une part, c'est une langue comprise presque par toute la population, d'autre part c'est une belle langue en communication en un rien de mot pour le locuteur qui la maîtrise peut dire beaucoup de choses.

Pour les films et émissions culturelles, on a 25/65 enquêtés soit 40% qui sont en liaison avec la langue hausa. Avec le Kenwood (une grande industrie de cinéma hausa), le hausa a également joué un rôle clé dans l'industrie cinématographique. Cette industrie a produit plus de 100 films depuis sa création et vise à divertir le public tout en sensibilisant à la culture hausa. La musique, un des éléments séducteurs de la langue hausa, joue un rôle également très important dans ces films, avec des chansons en hausa qui accompagnent les scènes et renforcent l'émotion.

En somme, la langue hausa a une influence significative dans le domaine de la musique. Elle a contribué à la création des différents genres musicaux et a joué un rôle important dans le développement de la musique pop africaine.

Voici quelques points clés sur l'influence de la langue hausa dans la musique :

- ✓ Musique folklorique rurale : la langue hausa est utilisée dans la musique folklorique rurale, qui est ancrée dans les traditions et la culture du peuple hausa. Ces chansons racontent des histoires, des légendes et des expériences de la vie quotidienne<sup>10</sup>. Elles sont souvent accompagnées d'instruments traditionnels tels que le tambourin, le luth, la flute, le violon etc.
- ✓ Musique urbaine : la langue hausa a également influencé la musique urbaine, qui est devenue la base de la musique pop africaine. Des artistes hausas utilisent la langue dans leurs chansons, combinant des éléments traditionnels avec des sons modernes pour créer un style unique. Par conséquent, cette fusion de style a contribué à la popularité de la musique hausa à travers l'Afrique.

---

<sup>10</sup> Pour les légendes on peut prendre l'exemple aussi des lutteurs hausa qui sont évoqués par les griots



# **Conclusion**

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que la dynamique de la langue hausa au Niger est très significative. Elle maintient un équilibre de paix entre les autres langues, sans conflit identitaire même si dans la région d'Agadez il existe un sentiment d'inquiétude face à la domination de ladite langue à l'égard de la langue touareg.

Selon les données recueillies, le hausa est reconnu comme une langue dominante sur le plan statuaire et une langue d'intégration dans la société nigérienne. En outre, cette langue joue un rôle très important dans l'unification de la population nigérienne. Les locuteurs et locutrices non-natifs qui se cachent sous le poids de la langue hausa contribuent, sans le savoir, à sa promotion partout dans le pays, dans la mesure où ils/elles acceptent de parler hausa soit pour intégrer la société, soit par un attachement à la culture ou à une certaine pratique culturelle.

Dans tous les cas, la représentation linguistique du hausa au Niger d'une région à une autre demeure toujours pertinente en tant que sujet d'étude. D'ailleurs, on constate un nombre assez considérable des enquêtés non-natifs du hausa mais qui apprécient bien la langue par rapport aux autres langues de par son harmonie en contact de diversités linguistiques et sa représentation identitaire.

Dans le cadre théorique, l'étude de la langue hausa demeure encore très peu exploitée. La question de l'origine par exemple demeure également incertaine, car toutes les hypothèses évaluées ne nous permettent pas de déterminer de façon sûre cet aspect. Tout ce que l'on peut confirmer est que cette langue soit apparue dans l'histoire au milieu de l'espace qui est de nos jours entre Niger et Nigeria. La seule hypothèse que les hausas jugent un peu claire est celle qui rapproche les ethnies hausas originaires d'Ethiopie.

En somme, la question de la représentation linguistique est très intéressante, elle nous a permis de comprendre le statut de la langue hausa au sein de différentes communautés du Niger. Elle nous a démontré également que les langues comme les humains, peuvent vivre ensemble en harmonie dans la société malgré la diversité culturelle. L'exemple du cas du Niger est remarquable pour les pays en conflit identitaire ou sociolinguistique.

Notre recherche se limite ainsi autour de cet énoncé, mais le présent travail laisse le champ ouvert à une grande possibilité pour les prochaines recherches sur la langue hausa et l'identité hausa au Niger.

# **BIBLIOGRAPHIE**

- HAMANI Djibo, *L'Adar Précolonial (République du Niger) : Contribution à l'étude de l'histoire des Etats Hausa*, Paris, L'Harmattan, 2006, 265p
- Fabrice Rouiller, *Représentations linguistiques des locuteurs natifs du hausa*, 2004, pp.179-181
- F. Rouiller, *Représentations linguistiques des Nigériennes et des Nigériens : Cahiers de l'ILSL*, 15, 2004, pp. 17 - 37
- NICOLAS Guy. *Les catégories d'ethnie et de fraction ethnique au sein du système social hausa*, *Cahiers d'études africaines*, vol. 15, n°59, 1975. pp. 399-441.
- CARON, Bernard B., 1991, *Le haoussa de l'Ader*, Dietrich Reimer, Berlin.
- MAMAN, Saley, *Contribution à l'étude de l'histoire des Hausa. Les Etats tsotsebaki des origines au XIXe siècle, thèse de doctorat*, Faculté des Sciences sociales politiques et économiques, Université libre de Bruxelles, 1994
- HAOUR, Anne, ROSSI, Benedetta, (ed) *Being and Becoming Hausa: interdisciplinary Perspectives*, London, Brill, 2010, 680p
- Sabine, K. (2004). *Le rôle des locuteurs dans les actions sur la diversité linguistique*
- SALIFOU André, *Histoire du Niger*, Paris, Nathan, 1989
- HAMA Boubou, 1967, *Histoire du Gobir et de Sokoto*, Présence Africaine, Paris.
- ZAKARI, Maikoréma, *L'Islam dans l'espace nigérien : Des origines (VIIe siècle) à 1960*, Tome 1, Paris, L'Harmattan, 2009
- Ahmed Nuhu, *Adaptation des écritures et de la lecture des langues étrangères au pays haoussa de l'Afrique de l'Ouest*, 2009 pp.61-69
- Boubacar Danladi, *Connaissance et pratique des langues à Niamey ; cas des marchés, des entreprises et de la fonction publique*
- HASSANE BEIDOU, *DYNAMIQUES LINGUISTIQUES AU NIGER*, juin 2014
- ABDOU DJIBO, Moumouni, 1994, *Etude sociolinguistique du Niger : éléments d'approche d'une future politique linguistique*, Thèse de doctorat, Université Paris V - René Descartes, Paris.
- 

Sitographie :

- [https://www.liberation.fr/debats/2014/08/18/1-islam-entre-niger-et-nigeria\\_1817100/](https://www.liberation.fr/debats/2014/08/18/1-islam-entre-niger-et-nigeria_1817100/)
- <https://www.cahiers-clsl.ch/issue/view/227>
- <https://www.unil.ch/sli/fr/home/menuinst/recherche/projets-sur-fonds-externes/1998-2002-niger.html>
- <https://www.caslt.org/fr/blogue-decouvrir-les-langues-haoussa/>

- <https://africultures.com/structures/?no=11251>
- <https://www.donneesmondiales.com/langues/hausa.php>
- <https://cica-aicc.com/le-habar-kada-un-chapeau-traditionnel-en-milieu-haoussa-pour-rappeler-les-celebrations-estivales/>
- <https://www.trtafrika.com/fr/opinion/journee-de-la-culture-haoussa-celebration-de-la-richeesse-de-la-langue-et-de-la-culture-haoussa-14719203>
- <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/portail-les-langues-en-france/langues/haoussa>
- <https://www.wikiwand.com/fr/Haoussas>
- <https://www.lechodusud.com/post/la-langue-haoussa-un-pilier-de-la-communication-en-afrique-de-l-ouest>
- <https://www.caslt.org/fr/blogue-decouvrir-les-langues-haoussa/>

## Table des matières

DEDICACE.....	I
REMERCIEMENTS .....	II
INTRODUCTION.....	1
Chapitre 1 : Le statut de la langue hausa au Niger.....	4
1 Situation sociolinguistique au Niger .....	5
1.1 La géographie linguistique du Niger .....	5
1.2 Statut des langues parlées au Niger .....	7
1.3 Statut particulier de la langue hausa .....	8
1.3.1 Le hausa dans le secteur de l'information.....	9
1.3.2 Le hausa dans le secteur du commerce .....	9
2 Origine et histoire du hausa .....	10
2.1 Aperçu historique .....	10
2.2 Origine du Hausa .....	13
2.3 Les royaumes Hausas ou les cités-Etats Hausas.....	14
2.4 Le mythe de la reine Daurama et du puits au serpent.....	15
2.5 Les états hausas purs et les états hausas impurs .....	17
2.6 L'empire du Kanem et l'empire du Bornou .....	18
3 L'identité Hausa.....	19
3.1 L'identité linguistique.....	20
3.2 Le sentiment d'appartenance .....	23
3.3 Richesse et porosité de la langue hausa .....	25
4 L'épanouissement culturel de la langue hausa.....	26
4.1 L'artisanat .....	26
4.2 Introduction de l'islam dans le pays hausa.....	29
4.2.1 L'apparition de l'écriture hausa en caractère arabe (ajami).....	30
4.2.2 Écriture hausa en terme latin .....	32

Chapitre 2 : Cadre méthodologique .....	33
1 La recherche documentaire .....	34
1.1 La recherche du terrain .....	34
1.2 Problématique de l'étude .....	35
1.3 Motivation .....	35
1.4 Difficultés rencontrées.....	36
2 Présentation de l'outil de travail .....	36
Chapitre 3 : Analyse des données .....	41
1 Présentation des échantillons .....	42
2 Dépouillement de corpus .....	43
2.1 Le profil des enquêtés.....	43
2.2 Le statut de la langue hausa.....	46
2.3 Les représentations sur la langue hausa.....	47
2.3.1 Les images de la langue hausa .....	47
2.3.2 Le recours à la langue hausa .....	50
2.3.3 Langue hausa et langue maternelle .....	51
2.3.4 Jugements sur l'épanouissement du hausa .....	55
2.3.5 L'attachement à la langue hausa .....	56
2.3.6 La place du hausa au quotidien .....	57
2.3.7 Aspects séducteurs de la langue hausa.....	58
Conclusion .....	60
BIBLIOGRAPHIE .....	61
Table des matières.....	65